

# REVUE DE PRESSE

ICI

— M O U F L O N S —  
LES

# SOMMAIRE

- 3 - REVUE DE PRESSE FRANCE
- 14 - REVUE DE PRESSE EUROPE
- 32 - REVUE DE PRESSE INTERNATIONALE
- 46 - RADIO & PLAYLIST

LES  
MOUFLONS

# REVUE DE PRESSE

## FRANCE

LES  
MOUFLONS



Interviews

# No tongues, l'art et la matière

02.05.2023

Depuis ses débuts en 2015, le groupe nantais No Tongues repose sur une configuration instrumentale singulière : un quartet à deux soufflants et à deux contrebasses, sans batterie, avec une importante utilisation des samples, et aujourd'hui, depuis le dernier projet *ICI* en 2022, avec le renfort de l'électronique. Sa musique envoûtante évoque beaucoup de domaines sans jamais se laisser réduire à aucun : musique savante, jazz, improvisation libre, musique électroacoustique... Les morceaux revêtent un caractère rituel et entraînent les auditeurs dans de véritables voyages, entre écoute méditative, extatique, et transe.

*No Tongues* s'inspire au départ des musiques traditionnelles, depuis le premier répertoire, *Les Voies du monde* (disque en 2018), construit à partir du coffret mythique *Les Voix du Monde – une anthologie des expressions vocales* (CNRS/Le Chant du monde, 1996). Cette recherche se poursuit au cours d'un séjour en Guyane, à l'origine du nouveau programme *Les Voies de l'Oyapock* (disque en 2020), ce fleuve frontière entre le Brésil et la Guyane, théâtre de leur rencontre avec les peuples Teko et Wayâpi (villages de Camopi et de Trois-Sauts), chez qui *No Tongues* a effectué deux séjours et réalisé un vaste travail de collectage. Au contraire, leur troisième disque, *ICI* (2022), est né du « besoin clair de se confronter à ce qui est juste là, juste ICI », les sons de leurs vies quotidiennes, de leurs environnements sonores : « le son de la bruine sur le velux, un feu de printemps à la Caillère, les carillons du jardin cinéraire du Bono, le bipip du téléphone paw patrol, un joggeur, un robinet, les abeilles de Patrick, le four avant la pizza, un TGV, des voix d'enfants, une ponceuse à bande, les gouttes polyrythmiques d'un pull qui s'égoutte... »

Rencontre avec Matthieu Prual (clarinette basse, saxophones) et Ronan Courty (contrebasse).



## L'aventure No Tongues débute en 2015, Comment s'est constitué le groupe, humainement parlant ?

**Matthieu Prual** : L'origine du groupe vient d'une proposition que j'ai faite, basée sur une envie personnelle de me confronter à des matériaux issus des musiques de tradition orale. Avec *Les Voies du monde*, il y avait un aspect ethnomusicologique, c'était un travail sur des musiques qui viennent de loin, mais qui pour moi revêtent un caractère extrêmement moderne. J'ai fait appel à des amis, et même à un membre de ma famille [NDR : le contrebassiste Ronan Prual est le frère de Matthieu], en sachant que ces personnes étaient sensibles aussi bien à une démarche expérimentale, improvisée et contemporaine qu'elles étaient animées de vraies envies vis-à-vis des musiques traditionnelles. Ronan Courty et moi, nous nous connaissons depuis le conservatoire. Nous avons toujours fait de la musique ensemble avec mon frère. Avec Alan, on s'est rencontrés il y a une vingtaine d'années dans les moments d'ébullition autour des études musicales. *No Tongues* est une aventure avec des gens proches. L'instrumentarium s'est constitué avant tout avec des envies humaines : Ronan Courty ou mon frère auraient pu jouer d'un autre instrument, et le quartet aurait alors reposé sur un autre instrumentarium.



### Vous avez tous été dans le même conservatoire ?

**Ronan Courty** : Non. J'ai rencontré Matthieu au département jazz du Conservatoire de Nantes. Alan (Regardin) a étudié à Pontchâteau, Ronan (Pruel) était aussi au Conservatoire de Nantes. Pour ma part, j'ai fait le CNSM, c'est à mon retour à Nantes que No Tongues s'est monté.



*Le sample est un élément important, structurant parfois la construction d'un morceau (ou tout au moins d'un épisode), offrant d'autres fois juste une première impulsion sonore, comme l'étincelle qui fait jaillir l'inspiration du voyage qui va suivre, ou ajoutant enfin des textures supplémentaires, des ambiances. Pouvez-vous en dire plus sur cette utilisation ?*

**MP** : Le sample, dans l'ADN de No Tongues, c'était très clair dès le point de départ : la proposition que j'avais faite était de nous atteler aux voix du disque *Les Voix du Monde*, un matériau sonore et musical extérieur à nous, avec comme méthode celle qui a cours dans la tradition orale, c'est-à-dire l'écoute et la copie. Dans le travail d'écoute, on mettait par exemple un petit fragment musical de vingt secondes en boucle, parfois moins. Chacun cherchait comment il pouvait prendre en charge une partie du spectre sonore de ce fragment, ce qui nous donnait un premier échantillon d'orchestration. On se demandait ensuite ce qu'on pouvait faire avec, extraire un principe musical de cette petite pièce initiale. Sur la musique inuite, on a extrait l'idée du ping-pong. Ailleurs, on a aussi expérimenté le principe de la copie, ou de l'extension, on a décidé d'arrêter certains sons, de « freezer », en référence à la pédale de Freeze, etc.

**RC** : Au début, ce qui est assez drôle est que les extraits des *Voix du Monde* amenés par Matthieu n'avaient ni titre ni provenance. Les sélections se faisaient par rapport à la résonance qu'ils produisaient sur les modes de jeu du groupe, sur les envies d'impro et de composition qu'ils suscitaient. Ce décentrage par le sample s'opère vraiment par le musical, pas par la provenance, par ce qu'il raconte. Lorsqu'on n'a pas notre propre ingénieur du son dans une salle, on explique à ceux qui le remplacent que le sample est notre cinquième musicien, qu'il faut le traiter comme quelqu'un qui serait avec nous sur scène. Le premier disque était fondé sur les matières vocales. Lors de notre aventure en Guyane, on s'est mis à enregistrer aussi le décor : un moteur de pirogue, des bruits de cuisine, une partie de foot sur l'autre rive du fleuve, des enfants qui disent des mots en wayampi... Quand on est rentrés, on avait les oreilles grandes ouvertes. On s'est mis à écouter beaucoup ce qui se passait autour de nous, ce qui a donné le disque *Ici*.

*Tu parles de matières sonores échantillonnées. Il est constamment question de matières aussi dans vos jeux instrumentaux, celles des instruments eux-mêmes (bois, métal, corde...) ou tirées de l'usage d'objets supplémentaires (bagues, brosses, épingles à linge...). Il y a une oscillation constante entre le geste archaïque, parfois presque fragile (souffle, craquement, choc, frottement...) et l'utilisation de technologies électroniques avancées, effets, boucles, samples, synthétiseur... Cultivez-vous volontairement ce contraste ou la relation est-elle pensée comme fusionnelle ?*

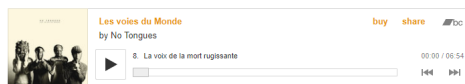
**RC** : Nous avions déjà trouvé individuellement beaucoup de ces matières et de ces techniques instrumentales avant No Tongues. Mais travailler sur la voix et devoir copier son timbre, en s'y mettant à quatre pour ressembler le plus possible à l'original, a fait qu'on a dû trouver d'autres modes de jeu avec, au départ, la ferme intention de rester en acoustique. C'est une bonne façon d'abolir la hiérarchie entre les instruments au sein d'un groupe, en nous faisant changer de rôle : que tout le monde puisse émettre des sons graves, des sons aigus, c'est une façon d'augmenter les instruments. Au sein de *Cabaret contemporain*, je faisais un peu la même chose en imitant les instruments électroniques avec des instruments acoustiques. Dans un second temps, on s'est dit que ce qui compte dans No Tongues, plus que la musique du monde et le jeu acoustique, est le processus de composition et la matière pétrie collectivement. On a donc joué à redéfinir notre ADN sur le dernier album en ajoutant de la technologie.

**MP** : J'ai pour ma part rarement la sensation de l'électronique, mais plutôt celle de l'électrique. Le chemin est plutôt analogique, à part avec le petit synthétiseur de Ronan, qui est le seul côté véritablement électronique. Personnellement, dans mon set, le seul élément électrique est une distorsion que j'actionne sur un moment où je travaille avec un dispositif de larsen. Ça reste dans la matière palpable, je mets un micro dans le pavillon de la clarinette, j'augmente le volume du retour avec une pédale et je joue sans le bec sur l'instrument, qui devient juste un résonateur, ce qui crée des larsens que je peux à peu près contrôler. Alan fait la même chose à la trompette à ce moment-là. Ce sont des phénomènes acoustiques et électriques mélangés. Il a certes des pédales en plus dans son set, mais ça reste léger. La présence des iPads sur scène donne également un côté technologique, mais la seule différence par rapport à nos deux précédents programmes est que nous pouvons nous-mêmes déclencher les samples, dans l'ordre qu'on veut. C'était l'ingénieur du son qui s'en chargeait auparavant. Ce dispositif numérique est conçu pour nous donner plus de possibilités de jeu.



*Sauf de rares exceptions (il y en a), les soufflants (saxophone alto, soprano et clarinette basse de Matthieu Pruel, trompette d'Alan Regardin) ne jouent pas de thèmes mélodiques à proprement parler, comme on pourrait s'y attendre de manière traditionnelle, mais ils participent au jeu des textures sonores, ou à la trame rythmique. Est-ce quelque chose de pensé en amont ?*

**MP** : C'est lié à nos parcours. Alan et moi sommes passés par des phases de musiques improvisées assez radicales, avec un éloignement de la mélodie très marqué. Le chemin que nous avons réalisé pour *Les Voies du Monde* marquait pour nous quasiment un retour à la mélodie. On y reprenait contact avec les notes, avec des notions harmoniques, même très simples. C'étaient des choses qu'on avait longtemps quittées, qui revenaient par les chemins de la voix : retrouver certaines évidences, énoncer une mélodie, comme dans le morceau bonze, « La voix de la mort rugissante ». Il s'agit d'un duo contrebasse-saxophone avec mon frère. On essaye souvent de mettre en place des ressorts de jeux pour baliser nos improvisations, qui nous obligent à utiliser les sons dans un cadre précis. Ronan [Pruel] réalise un chemin mélodique improvisé que je copie le plus instantanément possible. Je ne sais jamais ce qui va se passer, ce qui m'oblige à être dans une attention hyper haletante pour le rejoindre le plus vite possible, avec un tout petit décalage.



De la même manière, avec Alan, sur le morceau « Inuit Suit », on se passe les sons à la manière des Inuits. Là, pour le coup, je choisis les notes et il me suit sans savoir où je vais. Ça crée une connexion de jeu, qui pose un cadre précis, à la manière d'une grille de jazz. C'est d'ailleurs pour moi peut-être ce qui maintient une notion de jazz dans ce qu'on fait. Sur le plan mélodique, on revient à des choses très basiques, le travail de l'unisson, souvent, encadré par un jeu.



**RC** : On s'autorise les mélodies parfois en contrastes à des matières plus violentes. Il y a un jeu d'activités : à quatre, on arrive à créer une polyphonie d'activités. Dès le début du groupe, nous avons eu envie de favoriser le timbre et la pulsation afin d'éviter une filiation trop évidente avec le jazz, parce que nos instruments, sax, trompette et contrebasse, véhiculent cette esthétique dans l'imaginaire. On voulait créer un chemin différent, sans jonction à développer harmonie ou mélodie dans le sens chromatique et complexe du jazz.

*Quel est le jeu entre les deux contrebasses et leur complémentarité (Ronan Courty et Ronan Pruel) ? De ce que j'en ai vu, tu assures souvent la pulse, dans le cadre d'un quartet sans batterie, et Ronan Pruel les matières.*

**RC** : Ronan a aussi pas mal de choses pulsées. On est plutôt sur une répartition de fréquences. J'ai pour ma part beaucoup exploré la contrebasse préparée, alors que Ronan parvient à obtenir tout un panel de matières avec un archet sur la corde, en variant la pression. À part dans le premier répertoire, où j'étais concentré sur la radicalité de l'instrument préparé, nous n'avons pas de rôle prédéfini. Pour *Ici*, Ronan a le dispositif le plus acoustique de nous tous, il n'a qu'une pédale boost. Il apporte ainsi beaucoup d'air aux morceaux, avec tout le vivant permis par le jeu purement acoustique.

**MP** : Ronan Pruel va plus souvent dans le domaine mélodique, contrairement à toi. Dans certains morceaux, on effectue des contrechants avec mon frère, alors que tu restes souvent très rythmique.

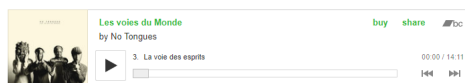
*Comment composez-vous ? Est-ce collectif ? Cela vient-il de l'improvisation seule ? Quelle est la part d'écrit dans vos morceaux ?*

**MP** : Le processus le plus fréquent est toujours celui d'écouter et de copier. Une fois copié, on laisse dériver avec de l'improvisation autour du matériau. Régulièrement, on enregistre des fragments pour se rendre compte objectivement de nos avancées. Ensuite, on agence par idées, avec des thématiques plus précises ou des intuitions sonores. C'est très collectif. Sur *Ici*, on a inversé notre processus, qui était de composer d'abord un programme pour le live avant de le fixer sur disque. Cette fois-ci, on a enregistré un album, qu'on a remis en jeu dans le live. Pour le coup, les concerts sont beaucoup plus ouverts, on peut y modifier les structures et l'ordre des samples. Il est plus modulaire : on a composé plein de modules dont les agencements sont modifiables sur scène.

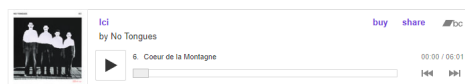
**RC** : Les iPads remettent notre écoute au centre du processus, ils permettent à chacun de vivre un parcours différent. Avec le disque *Ici*, on a eu envie de se prendre pour les Beatles, puisqu'on a passé quatre semaines en studio. C'est assez rare dans nos esthétiques, car le studio coûte cher. On se concentre généralement sur cinq jours, en faisant forcément des compromis sur la méthode et le résultat. Au contraire, on avait envie de passer des heures à chercher des sons et à trouver des architectures qui en découlent. On souhaitait construire plus de manière horizontale que verticale. En général, on discute beaucoup des orchestrations, des rôles, d'où on veut aller, on parle aussi en termes d'esthétique. On qualifie certaines choses de « pop », de plus ou moins « jazz »... Il y a un vrai langage technique, une grammaire, comme le « ping-pong » ou les « freeze » que nous évoquons plus haut...

**MP** : Un mot nous accompagne depuis le début, qu'on prend comme un épouvantail : « esthétisant ». Dès qu'on a cette impression dans notre musique, on se dit que ce n'est pas bon, mais on a remarqué qu'on n'en a pas du tout la même définition ! [rires]

**RC** : Il y a les choses qu'on se dit, mais aussi beaucoup d'autres qui sont tacites, des éléments que chacun a éliminé de son discours personnel, certaines formes mélodiques, des harmonies trop créées, des rythmes trop référencés, des esthétiques trop identifiées... On passe très peu par les partitions, même un long morceau comme « La Voie des esprits » se construit à l'oral. La part de l'écrit reste très minime, juste pour ce qui est un peu difficile à mémoriser, on a des anti-sèches.



**MP** : Par exemple, dans *Ici*, il y a un petit choral à deux voix sur « Cœur de la montagne », clarinette-trompette, une petite composition réalisée en studio en quelques minutes. Et sur *Les Voies de l'Oyapock*, ce sont les impacts qu'on fait dans le grave sur « Moyutule ». Ce sont des toutes petites choses, des rendez-vous d'écriture, anecdotiques, un par album au maximum.



**No Tongues est proprement inclassable. Quelles sont vos influences, vos sources d'inspiration ?**

**MP :** On ne pourra pas répondre pour Alan et Ronan. Pour ma part, c'est très large, avec un gros background jazz, beaucoup de Coltrane, Dolphy, Parker, Monk. Puis la découverte de la musique contemporaine avec Giacinto Scelsi, Morton Feldman, Charlemagne Palestine, Terry Riley. Plein de compositeurs de musique classique aussi.

**RC :** C'est un peu compliqué pour moi. Mon rapport à l'écoute a beaucoup changé. Aujourd'hui, je n'écoute plus de jazz, ni de classique, à part Ravel et Debussy. Je n'écoute pas du tout de musique contemporaine, mais en revanche beaucoup de musique pop, à 60% du James Blake. Dans ce domaine, j'écoute un vaste panel, qui passe aussi par le hip-hop américain. Je m'attache à un élément qui sonne « moderne », ou nouveau par rapport à ce que j'ai entendu avant. Le progrès et la modernité m'interrogent. J'ai envie de m'inscrire dans le monde d'aujourd'hui et pas d'être à part. J'achète aussi des vinyles de musique traditionnelle les yeux fermés, parce que je sais que j'y retrouverai toujours une sincérité, et aussi parce que je suis un peu fatigué par la posture de création. Je la trouve hypocrite. Cette limite, cette façon de diviser « musique expérimentale » et « musique populaire » est assez appauvrissante pour l'une comme pour l'autre. Avec No Tongues, on a été surpris, car le groupe a démarré assez vite, depuis les premières recherches dans mon salon jusqu'à l'adhésion du public. Beaucoup de gens qui nous écoutent ne viennent pas de la musique contemporaine ni du jazz. Certains n'écoutent que de l'électro. C'est un peu le principe des compilations bien connue : « J'aime pas la musique expérimentale, mais ça j'aime bien. » On a joué aussi devant des enfants, particulièrement interpellés par notre engagement. Ils n'ont pas les carcans esthétiques des adultes et ont l'esprit plus libre. Notre musique désamorce les projections esthétiques sur ce qu'elle devrait être ou ne pas être.

**On trouve des voix enregistrées dans le dernier projet, celles d'enfants, mais aussi celles de chanteuses et d'un chanteur, Linda Olah, Isabel Sörling, Elsa Corre, Loup Uberto, toujours échantillonnées, pas présentes en concert. Pourquoi cette utilisation « distanciée » et pas un featuring sur scène ?**

**RC :** On avait déjà invité Linda sur un morceau dans *Les Voies du Monde*. C'est une musicienne incroyable qui fait avec sa voix ce qu'on fait avec nos instruments. Elle n'avait pas répété, ça s'était très bien passé. J'ai demandé à Isabel et Linda ce qu'elles proposeraient comme musique au groupe si elles en faisaient partie, avec notre couleur rituelle et notre façon d'« inventer » une musique traditionnelle. Elles ont fait ces propositions. On les a invitées il y a peu de temps à improviser sur scène avec nous à la Dynamo, à Paris, sur la moitié du concert. On aimerait pouvoir les inviter à chaque fois, pour nous décentrer et parce que nous sommes des improvisateurs avant tout. Ce n'est malheureusement pas toujours possible.

**En concert, Matthieu Prual n'est jamais avare d'explications pour le public, ce qu'il fait avec simplicité et générosité. Certains musiciens refusent catégoriquement de poser des mots sur leur travail. Comment expliquez-vous cette soif de partager, de faire savoir ?**

**MP :** Sur *Les Voies du Monde* et *Les Voies de l'Oyapock*, ça nous paraissait évident. D'abord, on voulait rendre grâce à ceux qui avaient créé ces sources d'inspiration, ne pas nous approprier leur musique sans la faire connaître au public. Nous avons tenté les feuilles de salle, qui ne nous ont pas convaincus : à l'oral, c'est mieux ! Il était important de raconter certains aspects de notre voyage en Guyane, et de nommer les gens. Sur *ici*, on a failli ne rien dire, mais on a gardé un mot au début pour conserver le lien avec le public, un lien qui se détend immédiatement quand on prend le temps de dire bonjour, au lieu de présenter sur un piédestal une œuvre d'art qui ne veut pas venir vers celui qui la reçoit. On souhaite introduire un moment humain de musique à partager, de manière assez simple. On explique aussi les règles du dispositif technique afin que le public comprenne ce qu'on fait.

**RC :** Pour les deux premiers répertoires, c'était suffisamment important pour que Matthieu traduise son discours dans quatre ou cinq langues, lors de nos concerts européens, et notamment les parties humoristiques. On propose quelque chose de créatif et d'immersif, et le fait que Matthieu le présente avec légèreté désamorce tout blocage face à des choses que le public pourrait juger trop compliquées au premier abord.

**Votre musique n'est pas « coloniale », elle n'est pas exotique. Vous ne saupoudrez pas artificiellement vos compositions d'altérité. Vous intégrez des modèles de manière organique, en créant du véritable nouveau. Quel est votre procédé pour ne pas tomber dans ces écueils ?**

**MP :** Le point de départ de cette aventure, mon envie de travailler sur les musiques orales, est lié à Édouard Glissant, poète martiniquais, qui a pensé le monde comme une somme complète de différences avec le concept de créolisation : « Je peux changer en échangeant, sans me perdre pour autant ni me dénaturer. » Cela signifie oser vraiment la rencontre avec d'autres cultures, d'autres façons d'être dans la musique, sans oublier qui on est. Je voulais que notre méthode orale passe par le corps, qu'elle ne soit pas qu'une représentation de l'esprit. C'est que nous avons réalisé par exemple sur « Nuit Suit » : sans passer par l'écrit, nous nous sommes engagés d'abord sur un long temps de pratique pour comprendre ce qui s'opère au niveau métabolique. Qu'on soit d'ici ou de là-bas, on est toujours des humains face à des sons, dans un ensemble culturel. Et on a toujours tenu à garder notre propre identité de musiciens, à éviter de chercher à être quelqu'un d'autre. C'est la rencontre avec l'autre qui permet d'être quelqu'un d'autre.

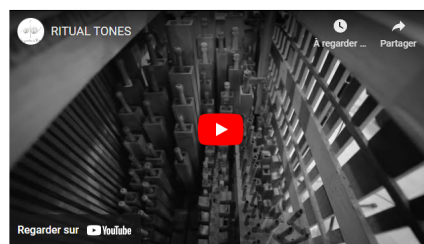


**RC :** Il y a une envie de décentrer, mais pas pour nous recentrer sur une autre pratique. Nous voulons garder tout ça ouvert. Les sources n'en sont pas moins sacrées pour nous. Mais nous voulons nous y consacrer librement, sans nous poser les questions de légitimité ou d'appropriation. Nous avons effectué des collectages en Guyane pour *Les Voies de l'Oyapock*. Nous avons chacun notre positionnement. Pour *ici*, le problème ne se pose plus, mais on a conservé l'aspect rituel de nos compositions, qui nous passionne dans les musiques traditionnelles, quelles que soient leurs origines.

**MP :** On en a beaucoup parlé à propos de la Guyane, en raison des problématiques éthiques qui découlent de notre voyage, de nos collectages. Un jour, lors d'un rendez-vous à la DRAC, un expert nous a dit que la musique traditionnelle n'avait pas besoin de nous. Nous étions bien d'accord : c'est bien nous qui avons besoin de la musique traditionnelle. J'avais des choses à retrouver dans ces musiques, moins présentes dans les pratiques expérimentales et contemporaines. Un rapport qui s'inscrit dans le temps de l'espèce humaine, culturelle.

**Ronan a utilisé les termes de « sacré », de « rituel ». C'est quelque chose d'évident dans votre travail. Vos morceaux revêtent un caractère rituel, ils entraînent les auditeurs très loin, au-delà de la réalité quotidienne, dans de véritables voyages, peut-être pas jusqu'au sacré, mais dans une écoute méditative, voire extatique, en rapport avec la transe. Pouvez-vous en dire plus ?**

**MP :** Cela me fait penser à notre rapport au son, très fort, avant même notre rapport à la musique. Je pense à Giacinto Scelsi, qui dépouille le son pour retrouver la vibration. *Ritual Tones*, la dernière création d'Alan REGARDIN, plonge aussi dans un travail de la microtonalité et du dépouillement.



Nous sommes des artistes qui évoluons dans une société qui a perdu beaucoup de ses accès à la matière vivante libre. Le son reste un accès à une matière sauvage, brute, qui forcément nous redonne des ouvertures vers des choses dont on a besoin, au-delà de nous.

**RC :** Il y a un amalgame avec ce côté sacré, spirituel et rituel, lié à des racines, assez loin de nous, même si on se trouve proches d'une musique traditionnelle très vivante en Bretagne. Tous nos travaux, y compris en dehors du groupe, démontrent cette quête de spiritualité.

**Spiritualité ?**

**RC :** Oui, sans parler du divin. Une envie de faire quelque chose qui est plus que de la musique, qui en appelle aux pouvoirs de la musique. On a pas mal travaillé sur ces aspects au fil des trois albums : partir sur une matière à l'unisson, puis varier dans la microtonalité pour créer des voix d'harmoniques, comme le chant sardes qui crée une cinquième voix à partir d'un quatuor masculin, « la voix de la Vierge ». Avec les samples, à quatre, on crée une autre couche, une vibration.

**MP :** J'en reviens à cet accès à une matière ouverte : nous ne cherchons pas la spiritualité en tant que telle, mais une vraie liberté dans la poésie. Toute façon d'entrer en relation avec la spiritualité passe par la poésie. Pas forcément celle des mots mais aussi celles des images, des sensations et des impressions qui s'ouvrent quand on leur crée un chemin. Les personnes qui reçoivent le dernier album *ici*, selon leur rapport avec le côté cru du monde, le prennent soit pour quelque chose de sombre, soit pour quelque chose de lumineux, de manière assez tranchée. Quand on refuse la violence du monde, on peut avoir du mal à rentrer dans la beauté de *ici*.

**RC :** La façon dont on traite le son violent de la ponceuse sur « Makam Fantôme », mixée comme un instrument, évoque ce paradoxe entre la violence de ce monde et la poésie que chacun a, ce challenge de voir de la beauté y compris dans des choses tragiques.

**MP :** Le sample de la ponceuse est aussi un son de nettoyage. On élimine de la matière. Ça passe par une certaine violence, mais on retrouve ensuite de la lumière. J'ai actuellement les pieds posés sur le parquet traité par cette même ponceuse. Il est très beau aujourd'hui, après ce traitement violent, il est plein de poésie. [rire]

Propos recueillis par Guillaume Kosmicki

Photo © Thomas Langouet



## I CHRONIQUE



### NO TONGUES

#### ICI

Matthieu Prual (s), Alan REGARDIN (tp), Ronan Prual (cb), Ronan Courty (cb) + Isabel Sörling, Linda Oláh, Isaïe, Molly Lina, Elsa Corre, Loup Uberto

Label / Distribution : Ormo Records

Troisième déclinaison pour le quartet nantais **No Tongues**, après deux premiers disques qui avaient impressionné par l'originalité du propos et la cohérence de sa mise en œuvre. Utilisant comme point de départ le primitivisme de certaines musiques traditionnelles (celles qu'on peut découvrir notamment sur le disque *Les Voix du monde, une anthologie vocale* qui constitue le point de départ du premier disque, ou celles entendues à l'occasion d'un voyage le long de l'Oyapock en Amazonie pour le second), le groupe fonde son approche sur une dimension physique de la musique que l'on trouve notamment dans de nombreux rituels.

Après ces périple à travers le monde, qu'ils soient fictifs ou physiques, retour à la maison pourrait-on dire. *Ici* s'inscrit bien dans le prolongement de ses prédécesseurs mais à partir d'une construction « locale ». Les musiciens ont en effet, cette fois, collecté des bruits de leur environnement (la bruine sur le velux, un feu, le bipip d'un téléphone, un joggeur, un robinet, un pull qui s'égoutte...) et construit leur programme autour.

On retrouve donc la spécificité du groupe : ces cadences entêtantes qui induisent une forme de transe, tout au moins d'abandon, et, qui en accaparant l'attention, permettent de plonger dans la découverte de sonorités puissantes et enveloppantes. Le groupe fonctionne toujours en formation resserrée et les deux basses de **Ronan Prual** et de **Romain Courty**, la trompette d'**Alan REGARDIN** et le saxophone de **Matthieu Prual** avancent avec force sans que se détache aucune individualité. La présence d'invité.e.s (**Isabel Sörling**, **Linda Oláh** notamment) ne fait pas exception à la règle, pénétrant le cœur de la matière pour faire son et sens ensemble.

En huit plages, on voyage à travers un monde peuplé d'êtres étranges qui convoquent une spiritualité sans âge : sur « Franin d'Alia », le chant engorgé de Loup Uberto, musicien « brut » qui explore, par ailleurs, les mélodies traditionnelles du nord de l'Italie et dont nous recommandons l'écoute [sur bandcamp](#), est saisissant.

Si le quartet prolonge une nouvelle fois un sillon à l'impact moins prégnant que sur les deux premiers disques - car plus attendu ; le retour à son lieu d'origine boucle une boucle. En inventant, cette fois, un univers insolite qui n'appartient à aucun territoire et semble pourtant les évoquer tous, No Tongues reste unique dans le paysage actuel, pourvoyeur d'une force d'évocation d'une parfaite originalité.

par [Nicolas Dourhès](#) // Publié le 30 avril 2023

P.-S. :

buy share bc

ICI  
by No Tongues

3. Makam Fantôme 00:00 / 07:30





PROGRAMME TV

CINÉMA

ÉCRANS &amp; TV

ENFANTS

SORTIR

MUSIQUES

PODCASTS

LIVRES

DÉBATS

Musiques

# Musique du monde : les meilleurs albums du moment

## No Tongues, "Ici"



Radicaux et poétiques, les quatre Nantais de No Tongues sont des aventuriers du son. Revenus de leurs tribulations amazoniennes, ils explorent ainsi leur propre environnement avec la même fibre expérimentale et baroudeuse, poussant leur fascinante recherche timbrale jusqu'aux confins électroacoustiques de leurs instruments (contrebasses, saxo et trompette). Entre gargouillis d'enfant et sabbat canin, transhumance bourdonnante et procession celtique, ils orchestrent des rituels du quotidien bruitistes et envoutants, où percent les chants ancestraux d'invitées aux voix chamanes.



REVUE&CORRIGÉE <sup>134</sup>  
SURFACE ÉCRITE DES PRATIQUES  
SONORES EXPÉRIMENTALES

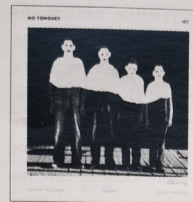
—  
DÉCEMBRE 2022  
6,50 EUROS



## NO TONGUES

(CI)

CARTON RECORDS/PAG, LP/CD – 2022



Celui-ci, je ne l'ai pas vu venir. Allez savoir pourquoi, c'est à Tazartès que j'ai pensé dès les premières secondes. Pourtant, je ne suis pas certain que le quatuor de No Tongues fasse une musique compa-

rable à celle de Tazartès. D'ailleurs est-il nécessaire de comparer ? Sont-ce les voix qui ouvrent cet *Ici*, et qui seront omniprésentes sur l'ensemble de l'album ? Depuis 2015, Matthieu Prual, Alan Regardin, Ronan Prual et Ronan Courty forment No Tongues : contrebasse, saxophone, trompettes, et puis voix, objets, *field recordings*, sons du quotidien. Gargarismes infantiles, abeilles, balbutiements, percussions, explosions soniques... ça foisonne de partout, ça ne tient pas en place. *Ici* est un disque surprenant à tous les instants, à l'instar de « Parrandada de Entroido do Canizo », morceau qui frise la musique folklorique avant de se noyer sous les couches de bourdons et de saturations, et où la voix d'Elsa Corre scande une ritournelle entêtante, rappelant à la fois son passage dans le bagad de Douarnenez et ses voyages en Irlande ou en Galice. Sur « Fronni d'Alia », c'est l'étonnant Loup Uberto qui s'égosille sur une inintelligible mélodie excédée. C'est encore Tazartès qui me traverse l'esprit, mais comme accompagné par les Anglais de Volcano The Bear. Indéfinissable, l'étonnante musique de No Tongues ne se décide pas pour une direction, au carrefour bien connu des multiples panneaux à suivre, non, cette formation hybride se paie l'incroyable luxe de prendre toutes les directions. Organique, inquiétante, et singulière, cette musique est ancrée dans des traditions plus ou moins profondes, mais assimilées au point de n'en plus donner à entendre que les esquisses.

Laurent NERZIC

Lien revue en ligne du 14/12/22



**Télérama**

MUSIQUE, SÉRIES, BD...

POURQUOI LA  
**CORÉE**  
FASCINE

SUPPLÉMENT  
MÉTIERS  
DE L'ILLUSTRATION,  
DE LA BD  
ET DE L'ANIMATION

M 02773 - 904 - F - 3,90 €

NUMÉRO 3804 DÉCEMBRE 2022

DU 10 AU 16 DÉCEMBRE 2022

ICI  
MONDE  
**NO TONGUES**

TTTT

Radicaux et poètes, les quatre Nantais sont des aventuriers du son dans tous les sens du terme. Deux ans après *Les Voies de l'Oyapock*, album d'expérimentations tropicales dont ils étaient partis collecter la matière dans la jungle guyanaise, les contrebassistes Ronan Prual et Ronan Courty, le saxophoniste Matthieu Prual et le trompettiste Alan Regardin redéfinissent la notion de « musique du monde » en explorant sur *Ici* leur propre environnement. À partir d'un gargouillis d'enfant, d'un pull qui s'égoutte, d'abeilles bourdonnantes ou d'une ponceuse, ils orchestrent le sabbat d'une meute de loups mutants (*Chien chien*), la transhumance brumeuse d'esprits chamanes (*Makam fantôme*) ou une descente cacophonique dans l'antre de Vulcain (*Cœur de la montagne*). Pour cela, ils poussent leur fascinante recherche timbrale jusqu'aux confins électroacoustiques de leurs instruments. Les chants ancestraux, leur spécialité, en sont le fil rouge. Entre incantation sorcière (avec Isabel Sörling), procession celtique (Elsa Corre) et complainte transalpine (Loup Uberto), les voix invitées sont l'âme de ces rituels bruitistes, tendus de vibrations et de saturations étranges, et d'harmonies envoûtantes. — **Anne Berthod**  
| Ormo/Pagans/Carton Records.

98 Télérama 3804 07/12/22

Lien article en ligne



## > Critiques > Labellisés

### Articles suivants

- Björn Magnusson
- Kat Onoma
- **No Tongues**
- Bill Nace
- The Mauskovic Dance Band

### Même rubrique

- JW Francis
- Bajram Billi
- BT93
- David Neerman
- You Guru
- Sowge
- Claire Redor
- Teeth
- Lunt
- Tachycardie



4 décembre 2022 /

**No Tongues**  
 «ICI» (Ormo / Pagans / Carton Records)

rédigé par gdo

 2 votes  
 (10/10 - 2 votes) notez cet album

Mur. Fermeture des frontières. Protectionnisme. Nationalisme. Repli sur soi. Peur de l'autre.....J'arrête là sous peine de vous voir fuir sur-le-champs, déjà assez crispés par le flot ininterrompu de cette matrice anxigène dans laquelle nous semblons être entrés. Face à autant de ressentiment et de coup de canif dans la toile de l'espoir, **No Tongues**, nous propose avec « *ICI* » une ouverture, des fenêtres sur le monde, adepte d'un field recording utilisé comme des témoignages sur le monde moderne. Pour cette échappée, Matthieu Prual, Alain Regardin, Ronan Prual et Ronan Courty ont d'abord cueilli des sons, et ensuite invité Linda Oláh, label Söriling, Elsa Corre et Loup Uberto, pour venir festoyer autour de cette collecte.

C'est alors que nous devons quitter nos à priori, et offrir à notre imaginaire une trame de fond pour fuir nos affres, nos vicissitudes.

On entre dans le disque comme dans une des folies de **Goran Bregovic** et son orchestre pour les mariages et les enterrements. (« *Kulning* » chant scandinave ancestral permettant de raccourcir les distances)

Un enfant pleur entre les parasites comme apeuré par une nourrice qui doit autant à une forme de chamanisme sous l'emprise d'une **Baba Yaga** spectrale (**Chien Chien**). L'enfant pleur, mais la musique aussi, portée vers d'autres rives par un courant jazz combattant, mais hypnotisé par une rythmique diffuse mais insatiable.

**No Tongues** entame une transhumance (*Makadam Fantôme*), comme le quatuor a su le faire en incluant des sons électriques et de l'électronique, dans un savoir-faire avant tout acoustique. Nous sommes dans l'industrielle, le minérale et le végétale sont ici écrasés sous la force du son. Une voix psalmodie des incantations, avec prestance, bravant le chaos. La sagesse, déclamée dans la bouche d'un enfant pour nous sortir du possible terrassement, la sagesse qui a un mot, la poésie.

Alors (*Parrandada de Entroido do Canizo*) un chant traditionnel (on pense inmanquablement aux travaux du Label **Pagans** autour de cette culture.) plante un décor qui doucement le rouvrira, comme les différentes voiles déposées sur le visage d'un défunt, pour que progressivement son image se brouille. Puis un ogre passe. « *Fronni D'Alia* », qui doit autant au théâtre de marionnettes qu'à une théâtralité grandiloquente et charmante comme le Kabuki. « *Coeur de la Montagne* » comme le réveil d'un géant qui pourrait tout ensevelir autour de lui, même le fracas des bruits du monde, les vies domestiques, même la vie la plus fragile. Comme un compte à rebours anxigène, dans le cœur d'un train qui chercherait la gare la plus éloignée du séisme possible.

Avec « *Onze Heure Trente et Une* » c'est le fourmillement, la capacité de s'entremêler pour avancer, comme un mille-pattes commandé par une horloge interne aux synchronismes défaillant. **No Tongues** invente une distorsion du temps aux amplitudes non paramétrées.

Pour finir, « *Finis Terrae* », ou la plaque **Pioneer** de retour sur terre après un périple de 50 années. Il y a plus d'humanité dans ce morceau que dans l'intégralité de la production actuelle de musique pour les moutons élevés en prés fermés. **No Tongues** décroïsonne tout, sans angélisme, sans le soleil trop apparent, s'occupant plus des ombres aux tableaux, pour mieux percevoir au loin, le crépitement et la lueur d'un feu sacré, celui d'une espérance qui nous semble pourtant impossible. Ici et nulle part ailleurs.

NO TONGUES ICI

1. Kulning 00:00 / 02:28

### autres albums

aucune chronique du même artiste.

### interviews

aucune interview pour cet artiste.

### spéciales

aucune spéciale pour cet artiste.



[< Aller au Journal](#)

## Le Club de Mediapart

Participez au débat

[Nous contacter](#)[Se connecter](#)[Écrire un billet](#)[Menu](#)[À la Une du Club](#)[Depuis 48h](#)[Les blogs](#)[Les éditions](#)[L'agenda](#)[La charte](#)

BILLET DE BLOG 7 OCT. 2022

### No Tongues, ICI c'est partout de tout temps

Si les sources de No Tongues sont de toutes les époques, y compris la nôtre, l'aspect rituel est prépondérant. Leurs mélanges inventifs d'instruments et de field recordings sont très variés, "et puis, il y a les voix !" : les Suédoises Linda Oláh et Isabel Sörling, la Bretonne Elsa Corre, l'Italien Loup Uberto sont venu/e/s renforcer les évocations où l'ethnomusicologie est conjuguée au présent...

[Signalez ce contenu à notre équipe](#)

Dès *Chien chien*, le second index de l'album *ICI* du groupe No Tongues, je me suis dit que Jean-Jacques Annaud devrait remixer sa *Guerre du feu* avec leurs rituels intemporels. En 1981 le réalisateur avait désiré être le plus "préhistorique" possible, mais il avait eu l'idée saugrenue de le faire accompagner du début à la fin par la musique de Philippe Sarde interprétée par le London Symphonic Orchestra au grand complet, probablement pensant lui donner un souffle épique. Ce n'était pas la seule idée absurde du film, mais ça valait son pesant de mammouth.

Si les sources de *No Tongues* sont de toutes les époques, y compris la nôtre, l'aspect rituel est prépondérant. Leurs mélanges inventifs d'instruments et de field recordings sont très variés, "et puis, il y a les voix !" comme me susurrant à l'oreille Jean-Pierre Léaud, complètement perché un soir que nous rentrions de la Coupole où Jean-André nous avait invités. Les Suédoises [Linda Oláh](#) et [Isabel Sörling](#), la Bretonne [Elsa Corre](#) et l'Italien [Loup Uberto](#) sont donc venu/e/s renforcer *ici* et là la puissance des évocations où l'ethnomusicologie est conjuguée au présent.



No Tongues &amp;quot; ICI &amp;quot; official vidéo #1 © LES MOUFLONS

Sur la pochette ils annoncent le son de la bruine sur le velux, un feu de printemps à la Caillère, les carillons du jardin cinéraire du Bono, le bipip du téléphone paw patrol, un jogger, un robinet, les abeilles de Patrick, le four avant la pizza, un TGV, des voix d'enfants, une ponceuse à bande, les gouttes polyrythmiques d'un pull qui s'égoutte, etc. Mais [Alan REGARDIN](#) est à la trompette, [Ronan COURTY](#) et [Ronan PRUAL](#) aux contrabasses, [Matthieu PRUAL](#) au sax et à la clarinette basse. Un orchestre soudé qui fait corps. "Et puis il y a les voix", celles qu'on entend et celles que l'on devine...

→ No Tongues, *ICI*, labels Omo/Pagans/Cartron Records, CD 12€ / LP 20€ / Téléchargement 5€, sortie le 4 novembre 2022



Guimauve  
05 Oct 2022

## **P**arade inquiétante à la *Midsommar* ou joyeuse nuit des morts vivants ? Le chant entêtant d'Elsa Corre avec **No Tongues** est une transe qui aiguise notre sixième sens.


Si vous ne connaissez pas **No Tongues**, vous risquez d'être surpris et bousculé par ce quartette singulier qui sort chez **Carton** son nouvel album, *Ici*. Car c'est de l'ailleurs pourtant dont il est question avec **No Tongues** et ce charivari musical *Parrandada de entroido de canizo* filmé par le cinéaste Charlie Mars. Celui-ci précise, « est-ce que nos personnages sont des fantômes ou des êtres vivants ? Est-ce que les fantômes vivent jusqu'à ce qu'on les oublie ? Est-ce que nous sommes les fantômes ? Je n'en ai aucune idée. Ici j'ai voulu donner vie à une substance immatérielle, de la matière mystique et néanmoins tangible. Poser des questions plutôt que d'y répondre. » *Parrandada de entroido de canizo* est une symphonie bruitiste, un sabbat ensorcelant et captivant où les vents inquiétants nous emportent tout en faisant lien.

*Ici* de **No Tongues** sera disponible chez **Carton Records**, **Ormo**, label historique du groupe et **Pagans** le **25 novembre**.

### **No Tongues – Parrandada de entroido de canizo**



### **No Tongues – Ici**



**Ici**  
by No Tongues

pre-order share

▶  ⏪ ⏩

1. Kulning	02:28
2. Chien chien	10:12
3. Makam fantôme	00:00 / 07:30
4. Parrandada de Entroido do Canizo	06:50
5. Fronni d'Alia	03:33
6. Coeur de la Montagne	06:01
7. Onze heure trente et une	04:18
8. Finis terrae	06:49

#### **TRACKLIST : NO TONGUES – ICI**

01. KULNING
02. CHIEN CHIEN
03. MAKAM FANTÔME
04. PARRANDADA DE ENTROIDO DE CANIZO
05. FRONNI D'ALIA
06. COEUR DE LA MONTAGNE
07. ONZE HEURE TRENTE ET UNE
08. FINIS TERRAE



# REVUE DE PRESSE

## EUROPE

LES  
MOUFLONS

# JazzMania

CHRONIQUES ENTRETIENS PORTRAITS SCÈNES PAGES MANIA ANTHOLO-JAZZ OUT OF THE BLUE



OUT OF THE BLUE / JAZZ



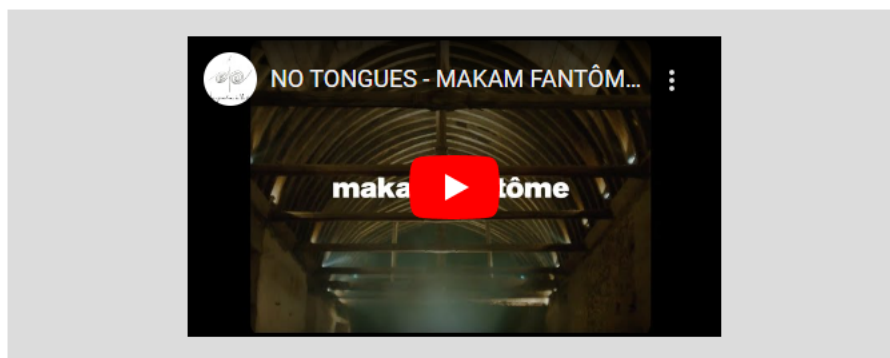
## NO TONGUES : MAKAM FANTÔME (VIDÉO - CARTON RECORDS)

PUBLIÉ PAR YVES «JB» TASSIN LE 19 MARS 2024

Le son, les sons. Produits au bout d'un souffle, d'une clarinette, d'une trompette. Du frottement d'un archet sur les cordes d'une contrebasse. Produits par divers objets qui les tiennent en suspension. Les quatre musiciens du collectif français No Tongues nous offrent ici le résultat brut de leurs recherches. Entre jazz, néo-classique et musique expérimentale.

Avec l'appui de la vocaliste suédoise Linda Oláh, le quartet a créé une nouvelle version de « Makam Fantôme », un titre extrait de l'album « Ici » paru il y a un peu moins de deux ans. Cette version a été filmée par Thomas Rabillon dans une ancienne église.

En voici le résultat heureux.



Yves Tassin



PRECEDENTE

Simmcat - Purple

## makam fantôme

SUCCESSIVO

Elliott Fullam - Timeless Tears

VIDEO

## No Tongues (feat. Linda Oláh) - Makam Fantôme

3 giorni fa

## CHI SONO

Un collettivo francese che ha esordito nel 2018 con l'album *Les voies du monde*. Linda Oláh è una cantante svedese

## CHE GENERE FANNO?

Experimental Pop, Jazz

## CHI C'È DI SIMILE?

King Krule, Puma Blue, Mount Kimbie

## DOVE TROVO QUESTA CANZONE?

Nell'album *ICI*, uscito a novembre 2022

## PERCHÉ È COSÌ TRISTE?

Perché la loro è una musica malinconicamente incantatoria

## PERCHÉ TI RENDE FELICE?

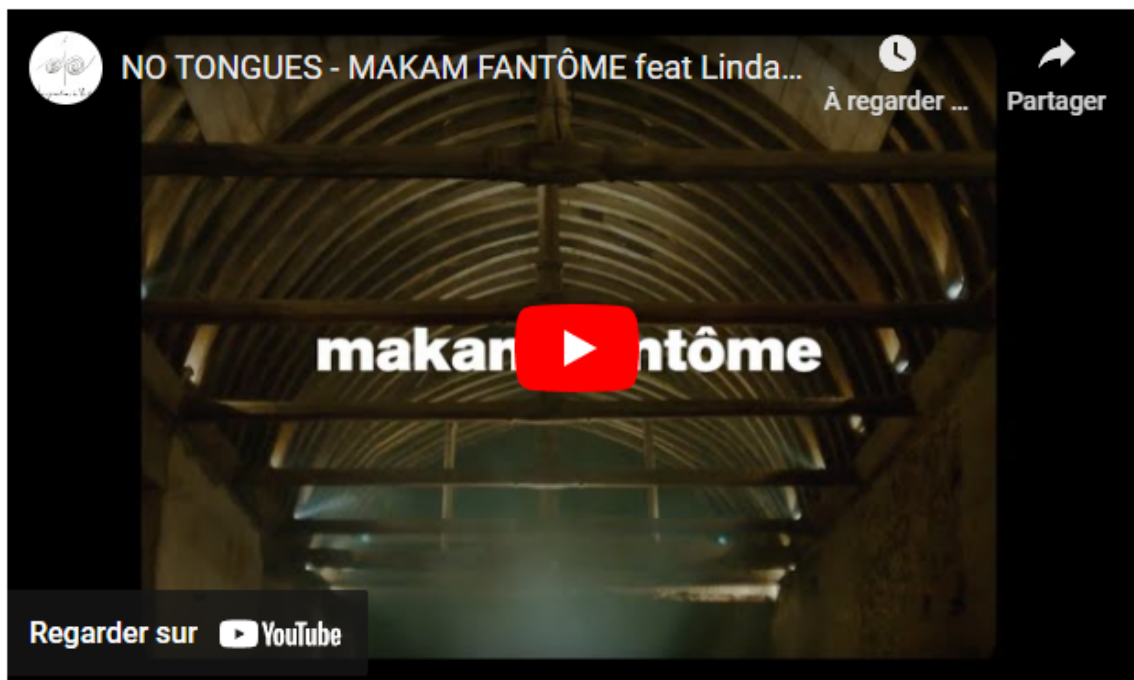
Perché la band mescola jazz, musica sperimentale ed etnica con un'originalità tutta sua

EXPERIMENTAL POP / FRANCIA / JAZZ / LINDA OLÁH / NO TONGUES



11/03/2024 / THE NEW NOISE

## NO TONGUES: il video di “Makam Fantôme” feat Linda Oláh



Il collettivo francese No Tongues presenta oggi un video diretto da Thomas Rabillon. Il brano “Makam Fantôme” è tratto dal loro ultimo album, [ICI](#), uscito nel 2022 per Carton Records.

Tra video e riprese dal vivo, i musicisti di No Tongues, accompagnati dalla cantante Linda Oláh, ci danno un assaggio della loro ricerca e sperimentazione sonora nella cornice di una vecchia chiesa grezza e pittoresca, evocando gli spiriti del luogo per dare vita alla loro musica incantatoria.

Nella primavera del 2024 verrà pubblicata anche una sessione live del brano “Parrandada De Entroido De Canizo”.



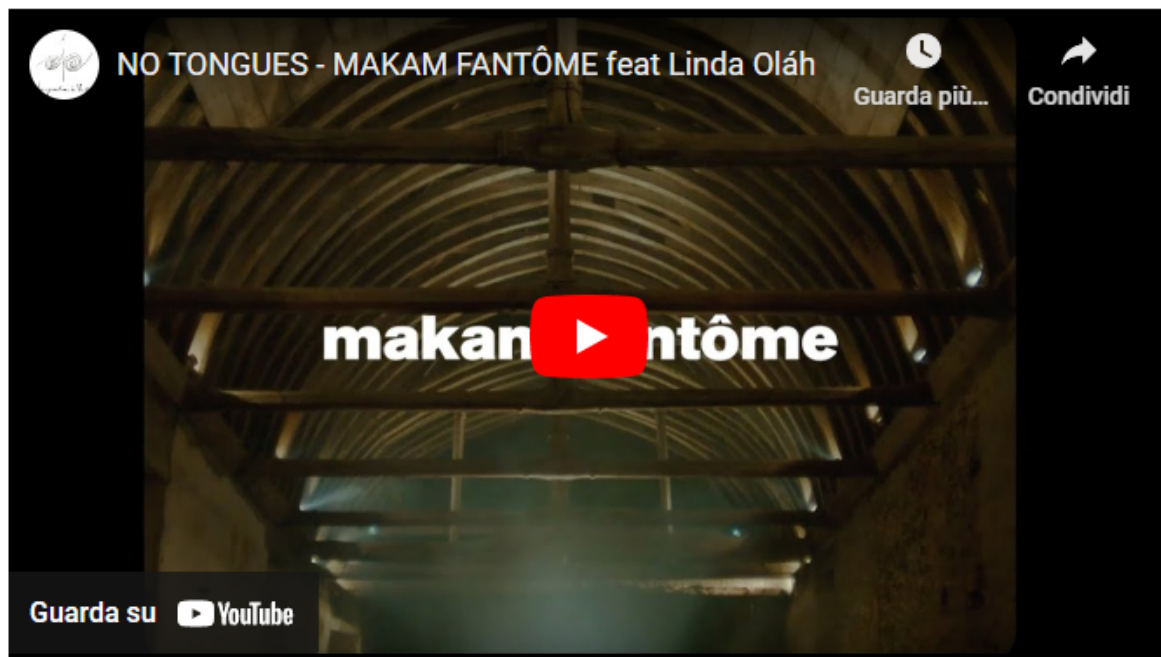
DISCHI

## No Tongues “Makam Fantôme (feat Linda OláhNo Tongues ) ” [video]

🕒 11 MARZO 2024 👤 SOWHAT 💬 LASCIA UN COMMENTO

L'ensemble elettroacustico francese No Tongues, attivo dal 2015, si distingue per la sua miscela sghemba di avanguardia, free-jazz, etnomusicologia, field recording di cui ha dato ampio e convincente saggio in *Ici* (2022, *Ormo / Pagans / Carton Records*).

Proprio da quel lavoro viene oggi pubblicato il video di *Makam Fantôme* in cui i musicisti, accompagnati dalla cantante Linda Oláh, “danno un assaggio della portata della loro ricerca e sperimentazione sonora nella cornice di una vecchia chiesa grezza e pittoresca, evocando gli spiriti del luogo per dare vita alla loro musica incantatoria.”



# BLOW UP.

MUSICA E ALTRI EFFETTI COLLATERALI ~ MENSILE #296 GENNAIO 2023 ~ € 7,00

**PLAYLIST**  
**2022**  
Dischi  
Libri  
Film

**COUNTRY JOE**

**TECHNO**  
1985-1990

**20**  
**ESSENTIALS**

**GENTE DI**  
**DUBLINO**  
IL NUOVO FOLK IRLANDESE

**CHRIS WARE**



Spazio Italiano SpA - Spazio del A. P. - D.L. 212/2002 (art. 1) - 27/02/2004 n° 60 art. 2 comma 1 (A.S.) - Arancio - PEDRA (EMMISSIONE) 0140-2023





## COMMENTAIRES

## Pas de langues - ICI (Ormo / Carton / Pagans, 2022)

28/12/2022 - par Vasco Viviani

NO TONGUES

ICI



CARTON RECORDS x PAGANS x DRMO RECORDS



Dopo sette settimane passate a contatto con indigeni Teko e Wayampi nella Guyana Francese **No Tongues** hanno rielaborato gli stimoli chiamando a se 4 amici ( **Loup Uberto** , **Linda Oláh** , **Isabel Sörling** , **Elsa Corre** ) ed aprendosi ad ogni tipo di mezcla.

Il risultato è sorprendente per freschezza e sangue, utilizza crepitii e vagiti per un risultato presumicale e tumido. È un suono spontaneo, che potrebbe quasi far spavento ad ascoltarlo con attenzione. C'est le rituel, la crescita, la scoperta, la paura et la follia. Linda Oláh trasporta **Ovoe** jazz sotto le fronde, Isabel Sörling si esibisce invece in un soffio che sa di risacca. Ognuno degli ospiti caratterizza un terreno che i No Tongues mantengono fertile ed irrorato. La foresta si allarga, abbraccia la Bretagna ispanica con la voce di Elsa Corre, il cioccolato e la regina di Spagna, per finire in una fanfara dimessa e cicaleggiante. Loup Uberto riecheggia con un lingo che abbraccia l'italiano ma come se a masticarlo fosse uno scat man costretto fra le sabbie mobili. La musica dei No Tongues è musica soul perché risulta essere espressione immediata della propria esperienza, in cui le mani ed i corpi dei membri del gruppo si limitano a trasportare sbuffi, scariche, battiti, per un ambiente caratterizzato dal ricordo e dal vissuto.

Brillanti nella loro spontaneità.

**ICI** buy share bc

by No Tongues

▶  << >>

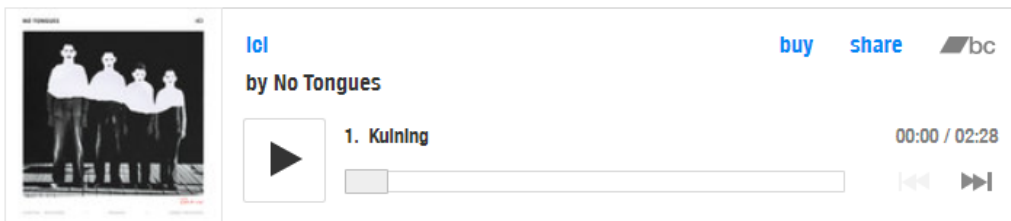
1. Kulning	02:28
2. Chien ohien	10:12
3. Makam fantôme	07:30
4. Parrandada de Entroido do Canizo	06:50
5. Fronni d'alia	03:33
6. Coeur de la Montagne	06:01
7. Onze heure trente et une	04:18
8. Finis terrae	05:49



# The QUIETUS

WWW.THEQUIETUS.COM

Le quatuor d'outer-jazz **No Tongues** continue de faire vibrer, après leur superbe *Les Voies De L'Oyapock*, avec *Ici*. Après avoir collaboré avec des villageois de la frontière Brésil-Guyane, cette fois leurs foils sont plus proches de chez eux. Parmi les chanteurs figurent Loup Alberto de Bégayer, les expatriées suédoises Linda Oláh et Isabel Sörling et la bretonne Elsa Corre. 'Parrandanda De Entroido Do Canizo', avec Corre, et 'Fronni D'Alia' avec Loup Alberto les font entrer dans l'orbite de la scène avant-folk française (et en fait l'album est co-publié par le label Pagans) mais il y a tellement bien plus encore, des polyrythmies hypnotiques et flottantes de 'Onze Heure Trente Et Une' à leur interaction sur 'Chien Chien's avec les couinements et les gémissements à gorge serrée d'Oláh, les hurlements de chien et un bébé qui gargouille.



Ici  
by No Tongues

buy share bc

1. Kulning 00:00 / 02:28



## No Tongues: muzyka świata i miejsca

**No Tongues nagrywają otoczenie, folkowe pieśni i psychodelicznie jamują, odrywając jak na nowo można rozumieć muzykę świata.**



No Tongues Foto: mat. pras.

Na swoim debiucie "Les Voies du Monde" skoncentrowali się na nagraniach terenowych głosów ludzi, tworząc z nich osobliwe muzyczne misterium, które pokazało jak najbardziej pierwotny dźwięk może oferować niesamowitą paletę barw. W 2019 roku na "Les Voies de l'Oyapock" zarejestrowali efekty 7 tygodni spędzonych w lasach Amazonii z rdzennymi mieszkańcami Wayampi i Teko, łącząc wyjątkowe środowisko dźwiękowe ze stworzoną tam muzyką.

Od 2015 roku No Tongues stosują specyficzny sampling, który na nowo definiuje to, jak można rozumieć muzykę świata (nie mylić z world music). Francuski kwartet bazuje na stricte jazzowym instrumentarium, ale odchodzi od tego gatunku najdalej jak się da. Zespół za każdym razem za punkt wyjścia traktuje dźwięk zastany w świecie z tym stworzonym za pomocą instrumentów. Tworząc osobliwy kolaż, jukstapozycję często pozornie nie pasujących elementów, kreują niezwykle muzyczne opowieści na pograniczu słuchowisk i improwizowanych jamów. Rejestrują dźwięki otoczenia, domu, bliskich, przypadkowych miejsc, a potem pracują na nich w studiu, rozwijając je jako elementy swojej muzyki.

ADVERTISEMENT



Nie inaczej jest na "ICI", gdzie rozwijają dotychczasową metodologię. Z jednej strony to znów kolaż zebranych dźwięków m.in. bzygających pszczoł, pociągu TGV, dziecięcych odgłosów, kapiących kropli, pikania telefonu. Z drugiej pojawiają się tu znów ludzkie głosy - przyjaciele zespołu, którzy dodają muzyce folkowego sznytu dzięki zróżnicowanej i unikalnej barwie wokali. Co kapitalnie słychać na tle lekkiego folkowego transu w "Parrndada De Entroido Do Canizo", gdzie wynurza się zawodzący głos Elsy Corre, aby później utwór rozwinął się w transowy monolit, pełen przestrzennego brzmienia, zwieńczonego kakofonią instrumentów dętych. Albo wtedy gdy grupa zamiast maksymalizowana środków, stawia na redukcję i oszczędność: we "Fronni d'Alia" przeszywająco brzmi lamentujący głos Loup Uberto, któremu towarzyszą gęste i rezonujące pociągnięcia na kontrabasie, aż intensyfikują się z pogtosem.

No Tongues łączą to, co we francuskim post-folku ostatnimi laty najciekawsze: psychodeliczne, transowe suity w stylu Tanz Mein Herz albo France z lirycznym i frywolnym brzmieniem w stylu Cocahna albo Sourdure. Delikatność objawia się w zaśpiewach, selektywnym brzmieniu instrumentów akustycznych i zgrabnie rozwijanych jamach. Trzeci album przynosi jednak nowość w porównaniu do poprzednich: zespół sięga po elektronikę, dźwięki poddane efektom i elektryfikacji.

NO TONGUES

ICI



CARTON RECORDS

PAGANS

DRMO RECORDS

Płyta "ICI" No Tongues

ADVERTISEMENT

Dzięki temu konglomerat "ICI" brzmi niczym efekt pracy w foley room (miejscu, gdzie nagrywa się efekty dźwiękowe do filmów): punktem wyjścia "Chien Chien" jest piszczałkowy drone, pojękiwania przypominającego wycie wilków, później utwór zmierza w stronę transowej linii kontrabas i uderzeń bębna. Szamański burdon w "Makam Fantôme" przywołuje mrok i zniszczenie, kiedy słyszymy chmarę owadów i industrialny ciężki dron, pod powłoką którego wyłaniają się dęciaki. Studyjnym popisem produkcyjnej perfekcji jest "Coeur De la Montagne" - kontrabasy w zespole są dwa, a tu instrument wykorzystany jest niczym perkusja. Potężne uderzenia w pudło rezonansowe przywołują filmowe skojarzenie z tytułowym biciem serca góry, kontrapunktowanym mikrotonalnymi liniami dęciaków w tle i szeleszczącymi nagraniami terenowymi

Ronan Courty, Alan Regardin, Matthieu Prual, Ronan Prual stworzyli dzieło kompletne i porywające, połączyli poetykę miejsca (tytułowe "ici" w języku francuskim oznacza "tutaj") z monumentalnym, wszechogarniającym brzmieniem, transem, rodzajem duchowej ucieczki z konkretnej lokalizacji. Kompilując zebrane nagrania, głosy i instrumentarium, stworzyli wyjątkową muzyczną hybrydę, która redefiniuje spojrzenie na folk, jako opowieść o zastanym świecie w formie dźwięku, z którym dialoguje się na różne sposoby.

Jakub Knera



## Album

No Tongues  
ICI

FABRIZIO ZAMPIGHI

10 DICEMBRE 2022



4 NOVEMBRE 2022

AVANT

IMPRO

CARTON RECORDS

I **No Tongues** sono una band francese formata da sax soprano, clarinetto, tromba, contrabbasso ed elettroniche di varia fattura, certamente non l'armamentario più comune per muoversi in territori avant-improvvisativi. Eppure la musica del gruppo, una sorta di ambient mescolata a suoni di voci umane, fields recording e chissà cos'altro, ha l'imponenza di certe atmosfere insistenti degli Swans e al tempo stesso una grande spinta creativa. Suoni ordinari, ad esempio quello che sembra il pianto di un bambino, diventano straordinari tra i solchi di questo **ICI** pubblicato il 4 novembre 2022, venendo a patti con un piglio "orchestrato" slabbrato ma in qualche maniera anche caldo e vibrante.

Un immaginario a cui i No Tongues hanno cominciato a dare forma in **Les Voies du Monde**, album del 2015 che utilizzava voci raccolte da etnomusicologi, e poi perfezionato grazie al **Les Voies de l'Oyapock**, in cui invece la musica della band accoglieva registrazioni sul campo provenienti dalle tribù Teko and Wayampi della foresta amazzonica. Un approccio alla scrittura musicale che ricorda un po' quello di formazioni altrettanto virtuose come i **Soundwalk Collective**.

**Streaming integrale** del disco nella sezione dedicata di questa pagina.

TRACKLIST STREAMING AMAZON

- 1 Kulining
- 2 Chien chien
- 3 Makam fantôme
- 4 Parrandada de entroido de canizo
- 5 Fronni d'alla
- 6 Cœur de da montagne
- 7 Onze heure trente et une
- 8 Finis terrae



## Créer un empire spatial unique

Colonisez de nouvelles planètes et développez votre flotte militaire

Kraft



## Créer un empire spatial unique

Colonisez de nouvelles planètes et développez votre flotte militaire

Kraft



2022/DISCHI

## No Tongues "Ici"

9 DICEMBRE 2022 SOWHAT LASCIA UN COMMENTO

[Ormo / Pagans / Carton Records]



In ascolto dell'ambiente per riuscire a percepire il mondo con maggiore profondità restituendo un immaginario vivido quanto fuori da ogni schema. Potrebbe essere questa una sintesi efficace dell'approccio al suono che guida fin dagli esordi la pratica artistica dei **No Tongues**, ensemble elettroacustico francese attivo dal 2015, autore di una miscela sghemba di avanguardia, free-jazz, etnomusicologia, field recording e ogni altro elemento necessario ad esprimere la propria idea di ricerca musicale.

Dopo aver esplorato culture e territori distanti analizzando ed introiettando nel proprio universo sonoro voci e musiche, Mathieu e Ronan Prual, Alan REGARDIN e Ronan COURTY fanno convergere il proprio interesse verso paesaggi prossimi fisicamente o solo sensorialmente. A fungere da punto di partenza sono quindi una serie di echi ambientali selezionati da ciascuno dei componenti che si è altresì rivolto ad una serie di sodali per ricevere ulteriori suggestioni sotto forma di contributi vocali, materiali a cui si è aggiunto la parte composta ed eseguita in studio nell'arco di quattro settimane di lavoro serrato.

Il risultato di tale operazione, fondata su quella capacità di ascolto profondo teorizzata e predicata da Pauline Oliveros, è la messa in scena di una drammaturgia che alterna narrazioni cangianti per costruito e umore in un insieme atmosferico ed espressionista accostabile - anche nella scelta dell'immagine di copertina - alle derive simboliste dei Residents. Tutto appare coerente all'interno di una visione chiara del risultato da perseguire e non esiste alcuno iato tra i lancinanti fraseggi free dell'iniziale *Kulning* e l'articolato ambient-noise di *Chien Chien*, tra il graduale deterioramento del canto etnico *Parrandada de Entroido de Canizo* e il quadro dark-ambient permeato da risonanze concrete di *Coeur de la Montagne*.

Si viaggia costantemente per vie sonore accidentate che pongono su un unico piano esteriorità ed interiorità alla ricerca di una compresenza intesa come rivelazione del mistero dell'esistenza, percezione dilatata dell'universo sensoriale.





TELEX

CD

LIVE

INTERVIEW

EXIT POLL

ACHTERGROND

EINDEJAAR

HOME &gt; CD

## No Tongues - Ici

Carton Records



Een hoge sax die ontdubbeld wordt en in het ijle niets weergalmt. Het is de inzet voor deze bizarre plaat van het Franse avantgardekwartet No Tongues. Gewapend met trompet, klarinet, sax, contrabas en wat de heren zelf betitelen als "objecten", creëren de vier heren iets wat je nog het best kan plaatsen onder de titel "belevingsmuziek". En daarbij mag je het suffix "muziek" zelfs af en toe nog in vraag stellen.

Wij gaan meer voor acht verschillende rituelen van klanken. Waarbij vreemde culturele veldopnamen in een bijzondere context geplaatst worden en bewust verstuurd en

verstoord worden door contrabas en blazers. Iets waarin je bij een tien minuten *Chien Chien* zowel drones ontdekt, didgeridoostoten, tribal drums als cirkelende Tuva keelklanken. Veel, en toch ook weer niets. Want dit avontuur met verschillende episodes wordt even later genadeloos verscheurd door jankende klanken of hobbelende basstoten.

Er zit wel duidelijk een multicultureel tintje aan 'Ici'. Vaak zit er in de acht bizarre composities een exotische voedingsbodem. Een handtrom met harmonieuze traditionele zang opent *Parrandada De Entroido De Canizo* voor de verschillende blazers in een soort van mantra alle kanten uit glijden. Wanneer na een tijd die gezongen terug bijtreden, onder de onophoudelijke tribal pulse van diepe troms, krijg je effectief een bezwerende, ronddraaiende track die bijna de bedwelmende kracht van Dead Can Dance kent.





Het moet gezegd: dit abstract auditief avontuur prikkelt effectief. Al is het maar door de vele onvoorspelbare elementen, die elkaar opvolgen of verstoren, maar nooit echt met elkaar rekening lijken te houden. Of met dat onnaards diep, zinderend velmembraan dat twee minuten lang in de stilte van *Coeur De La Montagne* resoneert. Als de puls van moeder aarde. En wat dan van de doezelige drone stoten van *Makam Fantôme* die beginnen met geklingel van geitenbellen, maar meer en meer transformeren in een dreigende wolk van agressieve bijen? Een dreiging die misschien nog wel de grootste rode draad is op dit album.

Je weet nooit echt wat te verwachten bij **No Tongues**, zoveel is duidelijk. Als je het echt in een schuifje wil steken, kan je op het etiket best iets schrijven als jazzy, werelds, minimal, abstract, impro of zo. Spreekt voor zich dat je er totaal geen greep op kan krijgen. Maar het intrigeert. Dat is het minste dat je kan zeggen.

6 december 2022  
Johan Giglot





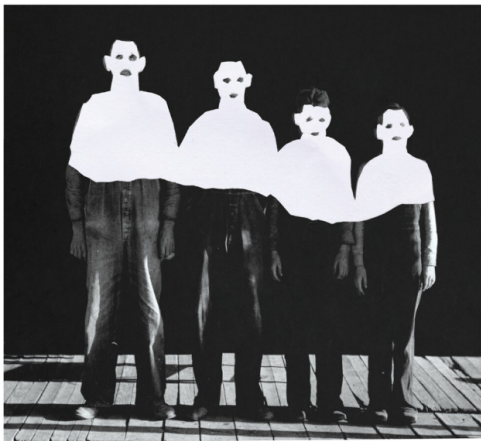
HOME NIEUWS ▾ REVIEWS ▾ LIVE ▾ FESTIVAL ▾ INTERVIEW ▾ BELGISCH GRENSVERLEGGERS ABOUT     

## NO TONGUES – Ici (Pagans / Carton Records / Ormo Records)

written by Nel Mertens | 26/11/2022

Terwijl we bedenken hoe esthetisch clean de fysieke release er uitziet, laten ze ondertussen zalen vollopen voor de live voorstellingen van dit derde album *Ici*. **No Tongues** klinkt vertaald minder esthetisch (geen tongen), maar verwijst naar hun woordeloze creaties die alle zintuigen beroeren.

NO TONGUES ICI



CARTON RECORDS PAGANS ORMO RECORDS

Het Franse viertal laat in het hier en nu 8 nummers los. En het hier en nu verwerken ze ook letterlijk in hun instrumentale tracks: het geluid van de motregen op het dakraam, een lentevuur in La Caillière, het klokkenspel van Bono's cinerary garden, de pieptoon van de Paw Patrol-telefoon, een jogger, een tap, de bijen van Patrick, de oven voor de pizza, een tgv, kinderstemmen, een bandschuurmachine, de polyritmische druppels van een druipende trui... En die dagelijkse geluiden omringen **Alan Regardin** (trompet, objecten), **Ronan Courty** (contrabas, objecten), **Ronan Prual** (contrabas) en **Matthieu Prual** (sax, basklarinet) elk met hun instrument, tot ze poëtisch klinken. En als we dan toch stemmen horen, dan zijn het die van vrienden die als gastzanger opduiken.

Zang en trompet zijn amper van mekaar te onderscheiden in *Kulning*. **Isabel Sörling** laat haar kreten schallen tussen experimentele uitingen van schelle en diepe blazers, alsof ze een intrigerend, verwarrend verhaal vertellen in uitgesproken texturen. Ook in *Makam Fantôme* horen we haar aan het werk. Een diepdonkere track, van lang aangehouden klanken, waarin een donkere insectendans de vocalen overneemt. Het mondt uit in een dystopisch geluid!

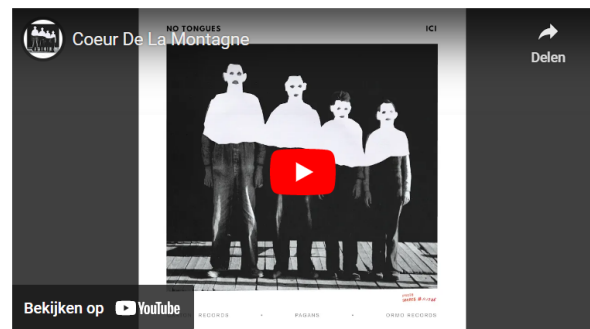
Knisperende sounds openen *Chien Chien*. De instrumenten grommen zonder blaffen, noch bijen, terwijl gastvocaliste **Linda Oláh** mee gromt in duistere geestigheid.



**Elsa Corre** nam de vocale rol op in *Parrandada De Entroido Do Canizo*. Zuiders folkloristisch klinkt dit, voorzien van knap aangehouden ritmes. De instrumenten worden sober en spaarzaam toegevoegd. Vibrerend rond de standvastigheid van de woorden, tot ze de track helemaal overnemen om te eindigen in een rustig aanvoelende chaos van experiment.

De zang van **Loup Uberto** in *Fronni D'alia* druipet van emotie. Pijn en hartstocht klinkt intens, terwijl de contrabas snaren spaarzaam trillen.

Bij lange na nog geen 5 voor 12, maar toch klinkt de gejaagdheid door *Onze Heure Trente Et Une* in een speelse werveling van de instrumenten, die na een tijdje trance verwekkend is!

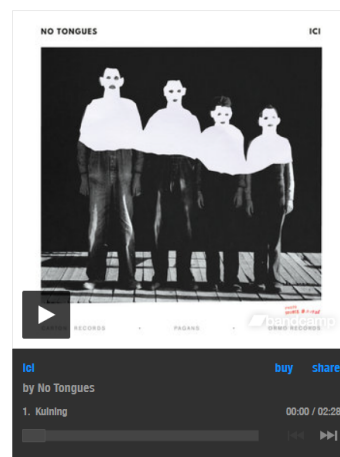


De hartslag van een berg klinkt dreunend diep en donker. *Coeur De La Montagne* opent daarmee vrij angstaanjagend. De spanning wordt hiermee het hele nummer door aangehouden en versterkt door losstaande buitenaardse effecten die ze uit de instrumenten persen en down to earth field recordings. *Finis Terrae* zit een eenzelfde sfeer en stijl. De klank van het einde klinkt traag, theateraal en apocalyptisch.

Met hun donkere klankmysteries neemt No Tongues ons met *Ici* mee tot aan 'onverzinbare' sonische grenzen!

*Ici* is digitaal, op cd en op vinyl **verschijnen** bij de labels Carton Records, Pagans en Ormo Records. En je legt hem op het stapeltje 'met urgentie te beluisteren' om nadien meerdere keren de vraag te proberen beantwoorden "Wat heb ik nu precies gehoord?"

Facebook / Bandcamp / Instagram

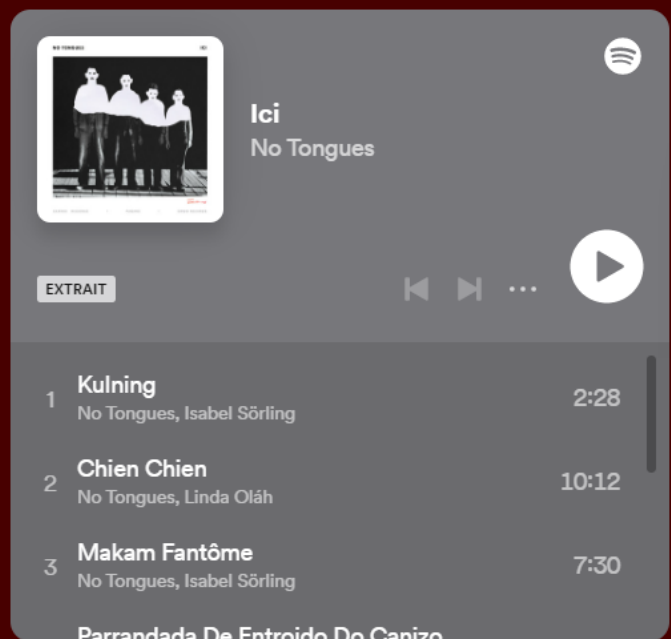


# ICI

## No Tongues

Ormo Records - Carton Records/Pagans

Pubblicato il 26/11/2022 da [Lorenzo Beoiani](#)



Se siete rimasti affascinati dal nuovo disco dei Goat ('Oh Death'), nel terzo lavoro del collettivo francese troverete quel senso di pace che solo la grande musica riesce a trasmettere. Non avrebbe senso cercare di descrivere il genere proposto da Alan REGARDIN (tromba), Ronan COURTY (contrabbasso), Ronan PRUAL (contrabbasso) e Matthieu PRUAL (sassofono e clarinetto) perché sarebbe quasi offensivo al cospetto di influenze disperate e aperte all'interpretazione di chi ascolta. Per certi versi l'approccio dei No Tongues mi rammenta quello dei Northwest eppure siamo quasi agli opposti sia in termini di background che di stile. Di sicuro 'Ici' si muove in territori jazz ed è una release che ha nel suo fervore tribale un punto di forza. Poi potere definirla avantgarde, psichedelica, free jazz... fate un po' voi. Di certo c'è che le voci di Isabel SÖRLING ('Kulning' e 'Makam Fantôme'), Elisa CORRE ('Parrandada De Entroido Do Canizo'), Linda OLÁH ('Chien Chien') e Loup UBERTO ('Fronni d'Alia') rendono più varia l'esperienza, accrescendo anche il mistero che si cela dietro all'album. Le registrazioni si sono svolte sotto la supervisione di Mathieu FISSON (Mermonte, Mha), che si è occupato pure del mixaggio, mentre l'artwork di Antoine BAILLARGEAU, capace di attrarre gli appassionati di dark e new wave, sebbene spettrale non riesce a distrarre dalla bellezza dell'offerta sonora. È chiaro che dischi come 'Ici' non sono per tutti, ma vi imploro di fare un tentativo, acquistare una copia e godere fino in fondo della visione creativa unica di chi non sa bene se seguire le regole degli esseri umani o rassegnarsi definitivamente a rimanere in disparte come i fantasmi.

### Songs

- 1 Kulning
- 2 Chien Chien
- 3 Makam Fantôme
- 4 Parrandada De Entroido Do Canizo
- 5 Fronni D'Alia
- 6 Cœur De La Montagne
- 7 Onze Heure Trente Et Une
- 8 Finis Terrae



Cerca **RUMORE**

TUTTA LA MUSICA DI CUI HAI BISOGNO

Notizie Dal vivo Speciali Visioni Letture Magazine Negozio



NOTIZIE / BREVI

## Nella foresta delle persone senza volto nel nuovo video dei No Tongues, Parrandada De Entroido Do Canizo

By: Redazione Rumore | Date: 05/10/2022



Un video straniante ma fortemente evocativo accompagna il brano dei francesi No Tongues, *Parrandada De Entroido Do Canizo*. Lo guardiamo in anteprima

*Parrandada De Entroido Do Canizo* è il secondo singolo tratto da ICI, il nuovo album del collettivo francese **No Tongues** in uscita il 25 novembre su **Ormo**, **Pagans** e **Carton Records**. Il video musicale è stato diretto e montato dal regista francese **Charlie Mars**. Il disco lo potete [preordinare qui](#).

La band ci racconta qualcosa del video fortemente straniante:

**Con questo video musicale, abbiamo deciso di continuare la nostra collaborazione con Charlie Mars, un talentuoso regista francese che ha creato diversi video incredibili sin dal nostro primo album. Ha una visione creativa unica, piena di improvvisazione durante le riprese e molto ritmata per il montaggio. Abbiamo cercato in questo cortometraggio di dipingere una forza popolare misteriosa, potente e commovente. Abbiamo chiamato gli amici per stare in questa folla, abbiamo girato in uno dei nostri giardini... E Charlie ha dato alla luce queste persone guerriere! Ci piace!**






No mancano nemmeno le parole del regista:

***I nostri personaggi sono fantasmi o esseri viventi? I fantasmi vivono finché non li dimentichiamo? Siamo noi i fantasmi? Non ne ho idea. Volevo dar vita a una sostanza immateriale, materia mistica eppure tangibile. Fare domande invece di rispondere.***

Qua sotto potete guardare in anteprima il video dei No Tongues:





HOME NIEUWS ▾ REVIEWS ▾ LIVE ▾ FESTIVAL ▾ INTERVIEW ▾ BELGISCH GRENSVERLEGGERS ABOUT     

## NO TONGUES

We ontdekten deze week ook iets donker nieuws... Sinds 2015 creëert het Franse alternatieve collectief **No Tongues** experimentele geluidsets, met een sound die van ver buiten echte instrumenten lijken te komen. We kunnen ze bij lange niet van songwriting verdenken. En dat maakt hen net zo intrigerend.

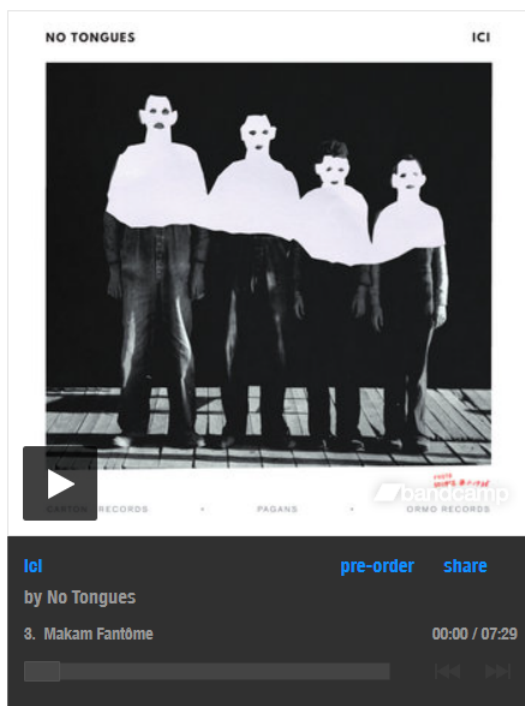
Elke muzikant in de groep verzamelt de geluiden die hij leuk vindt en opent zijn oren vrij, in alle richtingen. Ze nodigden vrienden uit, zoals **Linda Oláh**, **Isabel Sörling**, **Elsa Corre** en **Loup Uberto** om mee songs aan te leveren.

Voor dit nieuwe album maakten ze gebruik van geluiden uit het HIER en NU: het geluid van de motregen op het dakraam, een lentevuur in La Caillère, het klokkenspel van Bono's astuin, de pieptoon van de Paw Patrol-telefoon, een jogger, een tap, Patricks bijen, de oven voor de pizza, een tgv, kinderstemmen, een bandschuurmachine, de polyritmische druppels van een druipende trui...

*Makam Fantôme* is de eerste single uit hun aankomende album *Ici*. Met heel gewone geluiden, laten ze deze erg ongewone track horen. Soms erg duidelijk van waar de opnames komen (bv. uit een kindermond), even later volledig ondefiniceerbaar donkere krochten. Het niet weten wat er de volgende seconde aan geluid op je zal afkomen, maakt dit een opwindende luisterbeurt.

*Ici* verschijnt in november via de labels Ormo, Carton Records en Pagans.

[Facebook](#)



NO TONGUES ICI

pre-order share

by No Tongues

3. Makam Fantôme 00:00 / 07:29



# JAZZ NEWS

Contenu

le jazz

[éditorial distillé](#)
[nouvelles](#)
[des articles](#)
[jubilés](#)
[brassée maison](#)
[guide de concert](#)
[guide des fêtes](#)
[fêtes par pays](#)
[linkograffiti](#)
[fichiers audio](#)
[annonces de musiciens](#)
[salle de presse](#)
[service de presse](#)

## Pas de langues | ICI

"Makam Fantôme" est le premier single tiré de "ICI", le nouvel album exceptionnel du collectif français No Tongues qui sortira le 25 novembre via Ormo, Carton Records et Pagans.

Ouvrir les sens, sens poétiques, sens physiques, à un monde sensible à portée d'oreille. Des sons ordinaires ou extraordinaires, des sons qui nous plongent, nous interpellent, nous rythment, nous rassurent, nous émerveillent, des sons qui polissent nos vibrations profondes, celles-là mêmes d'où émerge la musique, lien indestructible entre le mystère intérieur et le mystère extérieur, un acte vibratoire qui se déploie et relie nos mondes à l'invisible.

Utiliser leurs instruments pour ouvrir des sons de l'extérieur, c'est ce qui constitue la matrice de No Tongues, créé en 2015. Sur leur 1er disque "Les Voies du Monde", ils se sont concentrés sur une anthologie de voix collectées par des ethnomusicologues et ont créé leur son unique à travers la pratique de l'écoute profonde et physique. Forgées au fil des siècles, ces voix originales sont à l'origine d'un travail d'échantillonnage instrumental cherchant à ouvrir la palette sonore et à laisser la trace des voix dans le corps de l'auditeur. La substance de chaque chanson se déploie alors à travers l'orchestration de timbres instrumentaux dans des domaines quasi-électroacoustiques, et l'extrapolation de structures musicales profondes à partir de ces sources extraites.

En 2019, fascinés par le lien entre l'environnement humain et la musique qu'il génère, ils décident de se confronter à un Grand Ailleurs, passant 7 semaines dans la forêt amazonienne, avec les indigènes Teko et Wayampi de Guyane, pour créer « Les Voies de l'Oyapock ».

Découvrir le monde de l'autre est toujours une manière détournée de chercher le sien.

Puis vint le besoin évident de se confronter et de confronter leur pratique à ce qui était là, juste ICI (ICI) : le bruit de la bruine sur une lucarne, un feu de source à La Caillère, les carillons du jardin cinéraire de Bono, le bip de la patrouille téléphone, un joggeur, un robinet, les abeilles de Patrick, le four avant la pizza, un TGV, des voix d'enfants, une ponceuse à bande, les gouttes polyrythmiques tombant d'un pull mouillé...

Chaque musicien récoltait les sons qu'il aimait, ceux qui sortaient de sa vie, invitait des amis à proposer des chansons (Linda Oláh, Isabel Sörling, Elsa Corre, Loup Uberto), et ouvrait librement ses oreilles dans tous les sens.

Commence alors le travail de création collective. La méthode No Tongues consiste à se glisser dans les sons collectés plusieurs semaines avant d'entrer en studio, de nombreux éléments ayant été travaillés et développés, mais sans pièce préexistante. Quatre semaines de prise de son et de composition en studio (hors mixage), ont offert au groupe suffisamment de temps pour entrer dans un nouveau processus de création, totalement immergé dans le grain sonore comme source musicale avec des outils de montage et de post-production à portée de main.

Ce nouvel opus ICI ouvre des brèches esthétiques dans l'identité du groupe, notamment avec l'arrivée des sonorités électriques et électroniques, car jusqu'à présent tout était produit en acoustique. Il témoigne d'un ICI intimiste et ouvert sur le monde, d'un besoin de vibrations expiatoires, de sons rituels pour soigner, combattre, partager, portés par l'engagement d'une bande de musiciens à la recherche de leur lieu sonore, de leur des rôles d'êtres humains jetés dans une réalité folle, avec pour seules armes leurs instruments, leurs oreilles et l'honnêteté de leur présence éveillée.

ICI sortira le 25 novembre sur Ormo, label historique du groupe, mais aussi sur Pagans, label sensible à ce qui naît du frottement du moderne et du profane, et le label Carton, l'un des fers de lance de l'expérimental et de la création musique en France. [écrivez vos commentaires sur l'article](#) :: © 2022 Jazz News :: [page d'accueil](#)



# MUSICMAP

Il tuo sito di informazione musicale

[home](#)
[locandine  
concerti](#)
[news](#)
[classifiche](#)
[recensioni  
dischi](#)
[recensioni  
concerti](#)
[interviste](#)
[contatti  
chi siamo](#)

## recensioni dischi

[torna all'elenco](#)

**NO TONGUES "Ici"**  
(2022)



I No Tongues sono un quartetto francese attivo dal 2015. All'alba di novembre, i No Tongues sono tornati col loro terzo lavoro in studio, a quattro anni da "Les Voies du Monde", un'antologia di voci di etnomusicologi, e dall'ambizioso "Voies de l'Oyapock", arrivato un anno più tardi a compimento di sette settimane trascorse con alcune popolazioni che vivono nella Foresta Amazzonica.

L'ultima fatica discografica dei francesi si chiama "Ici" e accenna a un cambio di registro importante nelle scelte di scrittura: se prima era quasi tutto realizzato in acustico, i "nuovi" No Tongues sono approdati a una produzione più elettrica ed elettronica, com'è già chiaro dall'opener "Kulning".

Le dissonanze di "Chien chien", poco dopo, producono un effetto straniano e psichedelico, anticipando la densità elettronica della successiva "Makam fantôme" e del tripudio di "Parrandada de Entroido do Canizo", cuore pulsante e apice di un'opera imprevedibile, che non chiarisce la propria direzione e forse non ha bisogno di farlo: il pezzo è un'esplosione di world music psichedelica, infarcita di elettronica e di un gusto sperimentale davvero notevole.

Un senso di quiete è suggerito da "Fronni d'alia", imperniata intorno alla voce, e "Coeur de la montagne", che evoca esattamente quanto affermato nel titolo. Tornano prepotentemente percussioni tribali e acidissime, invece, in "Onze heure trente et une", prima di una chiosa ambient affidata a "Finis terrae".

I No Tongues confermano il proprio desiderio di viaggiare con la musica e attraverso la musica: gusto raffinato, idee ricercate e soluzioni complesse ma affascinanti sono i tre elementi chiave che stanno facendo del quartetto una piccola realtà di culto per la musica underground francese. (Piergiuseppe Lippolis)


No Tongues « ICI » official vidéo #1
📄

[Copier le li...](#)



Regarder sur

YouTube



**REVUE DE PRESSE  
INTERNATIONALE**

LES  
MOUFLONS

INTERNACIONAL

MÚSICA

# No Tongues presentan el videoclip de “Makam Fantôme”

Por **Redacción EER** · 16 horas atrás

0



## Tema perteneciente a su último álbum *Ici*.

El grupo francés **No Tongues** presenta el impresionante videoclip de “Makam Fantôme”. Se trata de uno de los temas que podemos encontrar en *Ici*, el último trabajo de la formación gala publicado en 2022 a través de Carton Records.

Dirigido por Thomas Rabillon, el videoclip, de más de diez minutos, nos deja ver a los miembros del grupo acompañados por la cantante **Linda Oláh**. Una propuesta visual que nos dejan entrever el alcance de la investigación y experimentación sonora en crudo de No Tongues, en un pintoresco escenario de una antigua iglesia, invocando a los espíritus del lugar para dar vida a su música encantadora.

## No Tongues – “Makam Fantôme”





## IT'S PSYCHEDELIC BABY MAGAZINE

INTERVIEWS REVIEWS ARTICLES PREMIERE VINYL OF THE DAY ABOUT CONTACT PODCAST ▾ 🔍

### 'Makam Fantôme feat Linda Oláh' by No Tongues | New Album, 'ICI'

March 11, 2024



**The French band No Tongues reveals a stunning music video directed by Thomas Rabillon for 'Makam Fantôme', a track from their superb latest album 'ICI' released in 2022 via Carton Records.**

Between the music video and live recording, the musicians of No Tongues, accompanied by singer Linda Oláh, give us a glimpse of the extent of their research and sound experimentation in the raw, picturesque setting of an old church, summoning the spirits of the place to bring their incantatory music to life.





No Tongues, a French experimental endeavor initiated in 2015, adopts a distinctive approach with each album, imbuing them with unique conceptual frameworks. In their latest release, 'ICI,' the group delves into aesthetic exploration, particularly with the integration of electronic elements, thus reshaping their artistic identity.



The methodology of No Tongues involves immersing themselves in collected sounds weeks prior to studio sessions. While many elements are refined and developed during this period, no pre-existing compositions are set. With four weeks dedicated to studio recording and composition (excluding mixing), the band embraces a novel creative journey, fully immersed in the raw essence of sound. Here, editing and post-production tools stand readily available, enhancing their exploration.

Headline photo: Emmanuel Ligner


No Tongues [Facebook](#) / [Instagram](#)

Carton Records [Official Website](#) / [Facebook](#) / [Instagram](#) / [Twitter](#) / [Bandcamp](#) / [SoundCloud](#) / [YouTube](#)

Pagans [Website](#) / [Facebook](#) / [Instagram](#) / [Bandcamp](#) / [YouTube](#)


Ormo Records [Official Website](#) / [Facebook](#) / [Bandcamp](#) / [SoundCloud](#)

**No Tongues | Interview | New Album, 'ICI'**



No Tongues is a French experimental project that began in 2015. Each of their albums has a different concept behind it and on their latest, 'ICI,' the band opens aesthetic breaches within the group's identity, in particular with the arrival of electronic sounds. The No Tongues method means slipping into the collected sounds several weeks ... [Continue](#)

reading

 It's Psychedelic Baby Magazine 0 [Share](#)

NO TONGUES





MUSIC

# No Tongues Reveal Their “Makam Fantôme” Music Video

French experimental band No Tongues has revealed the music video for “Makam Fantôme” from their latest record ‘ICI.’



Published 3 days ago on 03/11/2024  
By **Aaron Willschick**



No Tongues, photo by Emmanuel Ligner



Today, French band **No Tongues** unveils a stunning music video directed by **Thomas Rabillon** for “**Makam Fantôme**,” a track off their latest superb album **ICI**, released in 2022 via **Carton Records**.

Between the music video and live recording, the musicians of No Tongues, accompanied by singer **Linda Oláh**, give us a glimpse of the extent of their research and sound experimentation in the raw, picturesque setting of an old church, summoning the spirits of the place to bring their incantatory music to life.

TRENDING BREAKING



HARDCORE/PUNK / 3 days ago

**Comeback Kid: “I just loved the hardcore message and I loved that it was about community and looking out for other people”**



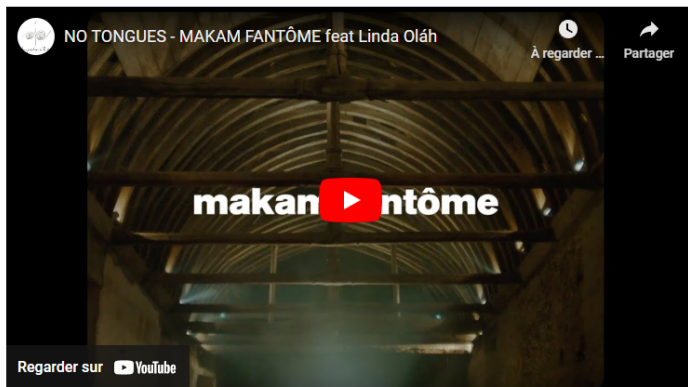
METAL / 1 week ago

**Bruce Dickinson: “What if you had the four bikers of the apocalypse? What if they were the four Eddie Bikers of the apocalypse?”**



METAL / 2 days ago

**Polaris (w/Silent Planet, Thornhill, Palodusk) Headline Emotional Night at Manchester O2 Ritz (Photos)**



ICI by No Tongues buy share bc

1. Kulning 02:28

2. Chien Chien 10:12

3. Makam Fantôme 00:00 / 07:30

4. Parrandada de Entroido de Canizo 06:50

5. Fronni d'Alia 03:33

6. Coeur de la Montagne 06:01

7. Onze heure trente et une 04:18

8. Finis Terrae 05:49



# FOXY DIGITALIS

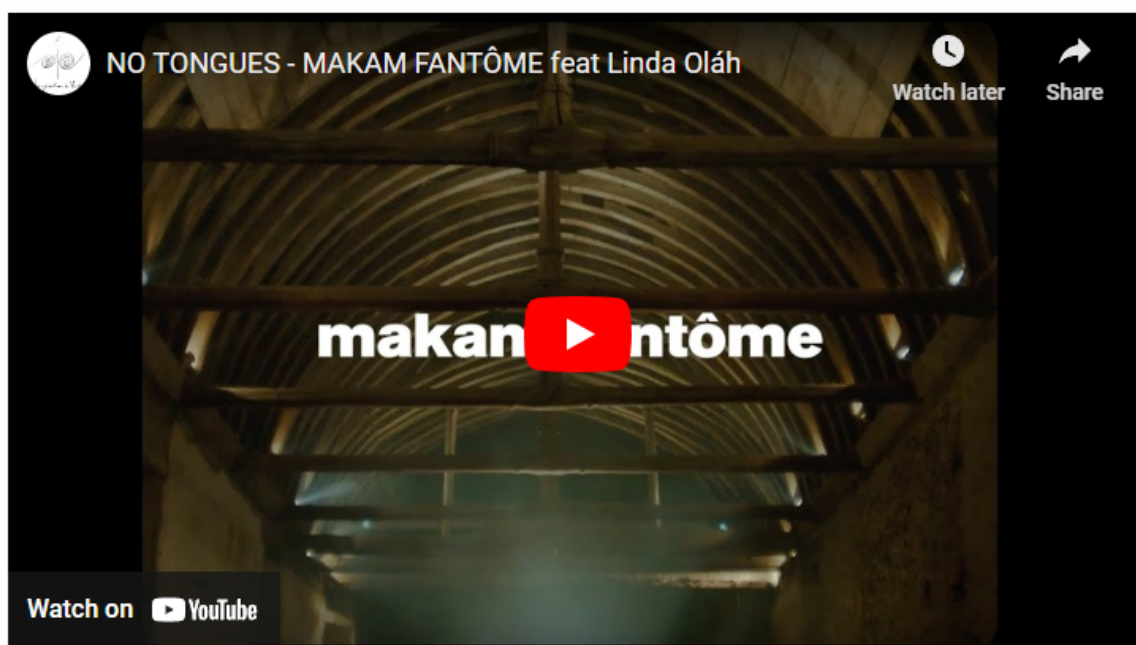
ONLINE MUSIC MAGAZINE

HOME SONGS OF OUR LIVES REVIEWS ▾ ARTICLES ▾ PODCASTS & MIXES ▾ PREMIERES ▾ PATREON ABOUT SHOP Q SEARCH

VIDEO PREMIERE

## Video Premiere: No Tongues (feat. Linda Oláh) “Makam Fantôme”

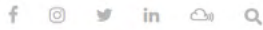
By Brad Rose · March 6, 2024 · Updated



From the opening moments of “Makam Fantôme,” with Linda Oláh’s voice piercing the sky in unison with Alan REGARDIN’s trumpet, time stands still. The air bristles with an intense energy as No Tongues growls to life. This music is visceral and feels eternal, as though it was dug from the ground, left to flicker and decay through eons. Drawn-out bass explorations pull listeners into the gravitational pull of “Makam Fantôme,” building textural, droning foundations for raw, emotive horns and the sharp timbre of Oláh’s voice to flourish and spread. The video adds another layer, as though the sound is bringing this old church back to life and enlivening long-forgotten spirits haunting the massive space. Our bodies resonate with a cathartic glow as No Tongues’ music becomes eternal.

“Makam Fantôme” appears on No Tongues’ album, *Ici*, available now via [Carton Records](#).





## IT'S PSYCHEDELIC BABY MAGAZINE

INTERVIEWS REVIEWS ARTICLES PREMIERE VINYL OF THE DAY ABOUT CONTACT PODCAST ▾ 🔍

### No Tongues | Interview | New Album, 'ICI'

February 22, 2023



**No Tongues is a French experimental project that began in 2015. Each of their albums has a different concept behind it and on their latest, 'ICI,' the band opens aesthetic breaches within the group's identity, in particular with the arrival of electronic sounds.**

The No Tongues method means slipping into the collected sounds several weeks before entering the studio, many elements having been worked on and developed, but with no pre-existing piece. Four weeks of sound recording and composition in the studio (excluding mixing), offered the band time enough to enter a new creative process, fully immersed in the sound grain as a musical source with editing and post-production tools readily available.



*“The sound of drizzle on a skylight, a spring fire in La Caillère, chimes in Bono’s cinerary garden, the beep of the paw patrol phone, a jogger, a faucet, Patrick’s bees, the oven before the pizza, a TGV, children’s voices, a belt sander, the polyrhythmic drips falling from a wet sweater...”*

- Alan Regardin (trumpet and objects)
- Ronan Courty (double bass and objects)
- Ronan Prual (double bass)
- Matthieu Prual (sax and bass clarinet)



***“We start to travel around the world with sounds in order to come back home with new ears”***

**What in your opinion makes the music of No Tongues unique?**

Matthieu Prual: The sound of No Tongues comes from a strong process built since the very beginning of the band. The starting point was to translate vocal oral traditional songs with our instruments, using the oral process, which means listen to the original samples in their smallest details, and copy it with an orchestration that gives the illusion of the original sound. After this first step we could start to create music freely, following the direction given by this first moment, and also by extracting a musical process from the original song.

**You are all coming from a rich musical background, do you feel that plays a role in how you approach music making together in this project?**

Of course. The four of us experienced so many contexts, musical styles, human relationships... Our differences are a great asset, and make our music what it is. Some are more efficient in rhythm, some in harmony, but each one has his own strong opinion of what we could or should do. Finding music that all of us feel is personal is a great process.

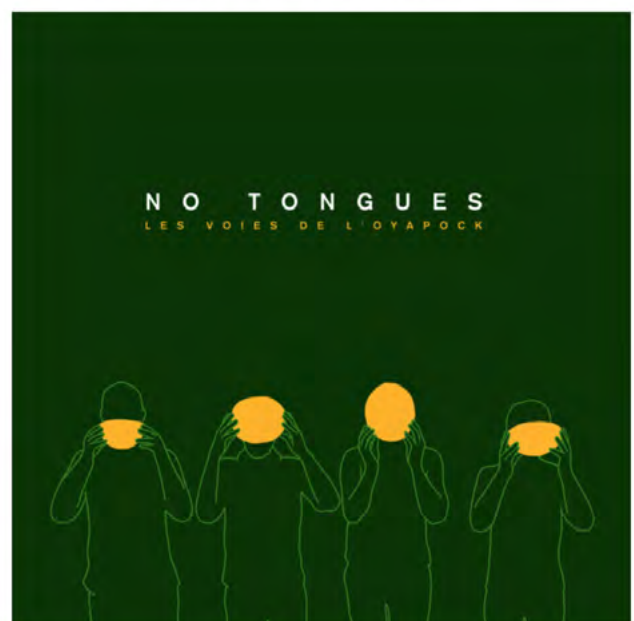
**Your debut album, ‘Les voies du Monde’ was based around different voices collected by ethnomusicologists – a very interesting concept that transcends the average listening experience. Would you like to discuss how this idea works?**

I discovered the amazing album ‘Les Voix Du Monde (Une Anthologie Des Expressions Vocales) = Voices Of The World (An Anthology Of Vocal Expression)’ thanks to my father. After his first explorations of contemporary music, I felt that all these modern concepts were already existing in primitive music forms. It was also a way to deal with the question of modernity, to avoid the concept of tabula rasa that is an illusion very common among the experimental musicians. We tried to make this music active in our bodies, in order to really feel and understand it, and to link our musical intuitions with secular human musical activities.



**What was the original idea behind your second album, ‘Les voies de l’Oyapock’ – that was inspired by spending several weeks in the Amazonian forest.**

Not an idea actually, but the meeting of Florent Wattelier, young ethnomusicologist working with the Teko people of Camopi in French Guyana. It took only a few days to realize we had no other choice but to fly to the Oyapock river and meet these fascinating people. We didn’t want to make ‘Les voies du monde II,’ but to stay in this movement led by the idea that a music is always in relationship with its environment, sonic, human and non human landscapes. We also wanted to be our own ethnomusicologists in order to understand way further the music that we would work with. We also opened the sound collection with non-human sounds like forest, waters, frogs, birds, engines... It was also a place where traditional lifestyle is in a strong conflict with occidental globalized culture, which situation is, in the end, the same for everyone, but here at a moment of strong intensity in the choc of those to sides of time.



**What are some of the most fascinating things you learned from Teko and Wayampi indigenous people of Guyana?**

The way they deal with time, so much more organic and human than our maniac efficient European schedules. Also their connection with their environment, hunting and growing most of their food.

**“We try to stay the most intuitive we can”**

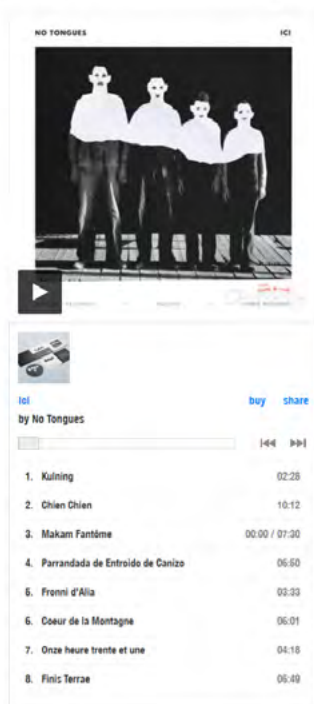
**It seems that your approach to music making is always in correlation with a basic idea you want to expand and that probably brings certain surprises by the time you finish your work?**

The ideas that we approach are finally sounds and music. We do not block our movements because of ideas and we try to stay the most intuitive we can. We nearly never use writing to compose, in order to keep this lively approximation of understanding what we do together the most thin we can. Of course we are always surprised by the musical result of the process that we experiment.

**Your latest album, ‘ICI’ is different in how you approach it, don’t you think?**

Actually I think that ‘ICI’ is the logical result of our artistic direction from the beginning. We start to travel around the world with sounds in order to come back home with new ears, as any traveller.

The new things that we have experiment with ‘ICI’, are that we created the music by recording sessions and editing in the studio, and also that we let electronic devices join our tones. These were two important changes in our music making.



**Can you elaborate how it was done?**

For ‘ICI’ each member of the band has collected sound totally freely. Sounds are coming from our lives, our sound archives, our everyday experiences, our families, YouTube, and also some good friends that gave us songs: Isabel Sörling, Linda Ohla, Elsa Corre and Loup Uberto. With this material we rehearsed for some weeks, always using our first process of deep listening (human, no IA!) and copying sounds, and then we came to the studio with some materials that we liked and that we could play and compose with improvisation and editing thanks to studio possibilities.

NO TONGUES

ICI



GARTON RECORDS - PAGANE - ORMO RECORDS

**The sound of the album is very coherent despite the fact that it must be a very complex situation for you collecting sounds and getting them in a ration whole?**

A first step to coherence was a long reflection to select which samples we would use in the thousands of recordings we all gathered. The great mixing with our sound engineer, Mathieu Fisson, was the last step to create a coherent musical world.

**Tell us about the studio time, how long did you spend experimenting with the sound in the studio?**

Four weeks of recording, two weeks of editing and two weeks mixing.

**What led to the decision to include electronic sounds, do you feel that makes a big difference in your band?**

At that time, most No Tongues members were using electronic sounds in their personal musical research or side projects. It was quite natural to include them in this new opus, and in the end there are not many digital sounds, but more electric one, using pedals and acoustic feedback.

**What does the cover artwork represent?**

The cover was created by Perrine Le Querrec on archive photographs. We wanted to keep our 4 characters as our last albums and the universality of body’s that could be anyone..

**What are some future plans?**

We may start our next work about trance music...

**Do you have any active side-projects going on at this point?**

Yes, for sure. Each one of us developed his own music, you can find it one our booker website [here](#).

**Let’s end this interview with some of your favourite albums. Have you found something new lately you would like to recommend to our readers?**

I discovered a Sardinian incredible musician Efsio Melis playing launeddas!

And also Rojin Sharafi, an Iranian artist, absolutely great!



FOLK SOMBRE

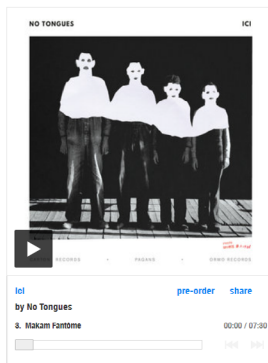
# Entrez Dans Le Folk Électronique Expérimental De NO TONGUES "Parrandada De Entroido Do Canizo"

Par [Mégane](#) Publié 5 octobre 2022

Qu'entendez-vous lorsque vous écoutez le collectif français [NO TONGUES](#) ? J'entends de magnifiques paysages sonores formés par les instruments qui nous entourent. D'une manière ou d'une autre, ce groupe prend la pluie, les abeilles, les outils, les appareils, le décor et le mouvement humain et me montre que les frontières entre la musique et le son sont arbitraires. Aujourd'hui, nous partageons leur vidéo pour "Parrandada De Entroido Do Canizo" avec la voix d'Elsa Corre, réalisé par [Charlie Mars](#). Ce morceau est tellement captivant que je veux juste prendre quelques aliments et m'allonger sur mon canapé en écoutant le vinyle du début à la fin. La juxtaposition entre l'instrumentation naturelle et les problèmes électroniques à ce sujet est magnifique et enverrait certainement mon cerveau supérieur en spirale dans un autre plan d'existence. "Parrandada De Entroido Do Canizo" est extrait de leur prochain album *ICI* qui sortira le 25 novembre via [Ormo Records](#) , [Pagans Records](#) et [Carton Records](#) .

Avec ce clip, nous avons décidé de poursuivre notre partenariat avec Charlie Mars, un talentueux cinéaste français qui a créé plusieurs clips incroyables depuis notre tout premier album. Il a une vision créative unique, pleine d'improvisation au tournage et très rythmée au montage. Nous avons essayé dans ce court métrage de peindre une force populaire mystérieuse, puissante, émouvante. Nous avons appelé des amis pour être dans cette foule, tourné dans l'un de nos jardins... Et Charlie a donné naissance à ce peuple de guerriers ! Nous aimons ça!





<https://cartonrecords.bandcamp.com/album/ici>



# "FIFTEEN" QUESTIONS

ENTREVUES / À PROPOS



## No Tongues partage son processus créatif



« No Tongues est une expérience. Un contrôle strict n'est pas vraiment possible.

Nom : No Tongues

Membres : Alan Regardin, Matthieu Prual, Ronan Courty, Ronan Prual

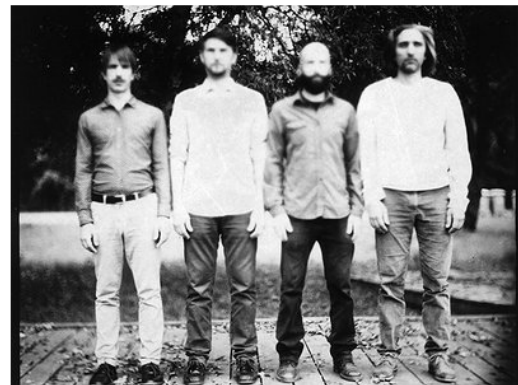
Interviewé : Matthieu Prual (« Je répondrai à ces questions parfois pour moi et parfois pour No Tongues, et souvent quelque part entre les deux. »)

Nationalité :

Occupation française : Interprètes, improvisateurs, compositeurs

Sortie actuelle : *ICI* de No Tongues est sorti via Ormo/Pagans/Carton Records.

Si vous avez apprécié cette interview avec No Tongues et souhaitez en savoir plus sur le groupe, visitez-les sur [Instagram](#) et [Facebook](#).

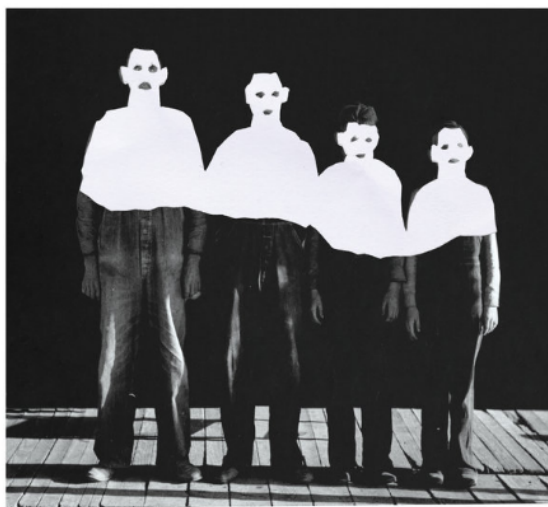


No Tongues Interview Image par Emmanuel Ligner

*"Chaque musicien de NO Tongues devrait être d'accord avec chaque seconde de musique créée ensemble."*

NO TONGUES

ICI



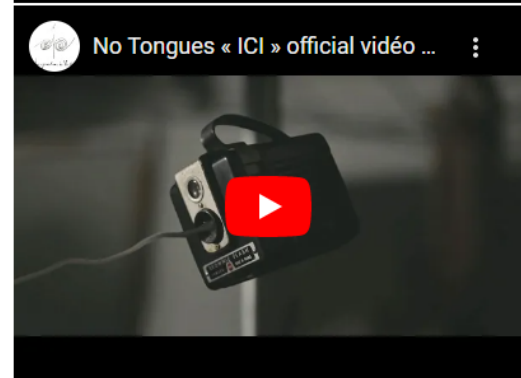
D'où vous vient l'envie de créer quelque chose ? Quel rôle jouent les sources d'inspiration souvent citées comme les rêves, les autres formes d'art, les relations personnelles, la politique, etc. ?

Habituellement, ma première source d'inspiration est le silence. Je veux dire un silence profond, aucun son, aucune action planifiée, une immobilité nerveuse, la solitude. C'est d'ici que viennent généralement mes meilleurs mouvements.

Dans le cas de No Tongues, l'impulsion est liée à beaucoup de couches différentes, des sujets musicaux, une attention philosophique à ce pour quoi la musique est faite, personnellement et pour des groupes humains. Un intérêt pour la question de notre rapport à la musique créée dans le passé, les traditions, mais aussi la question de l'impact de notre environnement sur nos choix créatifs, et comment la musique prend naissance au contact de la réalité et de la subjectivité.

Le tout début de No Tongues fut la rencontre de sons vocaux très anciens issus d'une tradition orale mondiale, et de quatre musiciens expérimentaux - et la volonté de travailler avec eux.

### Vidéo



Pour vous lancer, faut-il des idées concrètes – ou ce que certains ont appelé une « visualisation » du travail fini ? À quoi ressemble pour vous l'équilibre entre la planification et le hasard ?

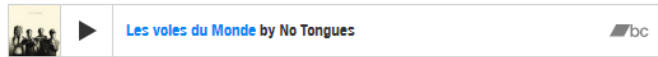
Quand j'ai demandé à mes amis de me rejoindre dans No Tongues, je n'avais pas une réelle visualisation du son que nous allions créer ensemble. Je les ai appelés à cause de leur façon de jouer de leur instrument d'abord, mais aussi parce que je savais qu'ils étaient intéressés à travailler avec des sons vocaux anciens, avec des musiques traditionnelles. Le choix de l'instrument, notamment d'avoir 2 contrebasses, était déjà une sorte de composition.

Dans notre façon de travailler, nous avons essayé d'être au plus près d'un acte oral. Cela signifie que nous créons la musique principalement en copiant un échantillon d'une voix par exemple, et lorsque nous atteignons un point où l'orchestration est efficace, nous commençons à improviser beaucoup de versions différentes à partir de ce point, avant de le fixer.

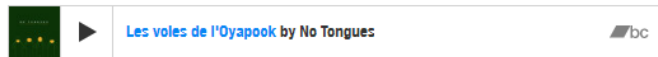
Ainsi, le travail fini est toujours une surprise créée par ce processus.

Y a-t-il une phase de préparation de votre processus ? Avez-vous besoin que vos outils soient disposés d'une manière particulière, par exemple, avez-vous besoin de faire des « recherches » ou de créer des « premières versions » ?

Avec No Tongues, le processus est simple : on commence par choisir un sujet - dans *Les voies du monde* c'était un disque ethnomusicologique avec uniquement des voix humaines issues de traditions orales.



Pour *Les voies de L'Oyapock*, nous avons fait un voyage dans la forêt amazonienne, à la rencontre des indigènes Teko et Wayampi, en faisant une excursion en bateau au plus profond de la forêt avec deux contrebasses...



Et pour *ICI* nous avons collecté des sons de notre environnement immédiat. Ensuite, lorsque nous sommes satisfaits du sujet, nous recueillons des sons. Nous choisissons ceux qui nous intéressent, puis nous travaillons avec eux pour créer notre musique.

Nous faisons beaucoup de versions, parfois nous les enregistrons, parfois non, parfois nous créons d'abord les concerts, et parfois nous faisons d'abord l'album. C'est ce que nous avons fait avec *ICI*.

De nombreux auteurs ont affirmé que dès qu'ils entrent dans le processus, certains aspects du récit leur échappent. Aimez-vous garder un contrôle strict sur le processus ou avez-vous l'impression de suivre les choses là où elles vous mènent ?

Avec No Tongues, nous expérimentons vraiment une approche collective de la création musicale, donc la notion de contrôle strict n'est pas vraiment possible. Nous avons l'idée que chaque musicien doit être d'accord avec chaque seconde de musique créée ensemble.

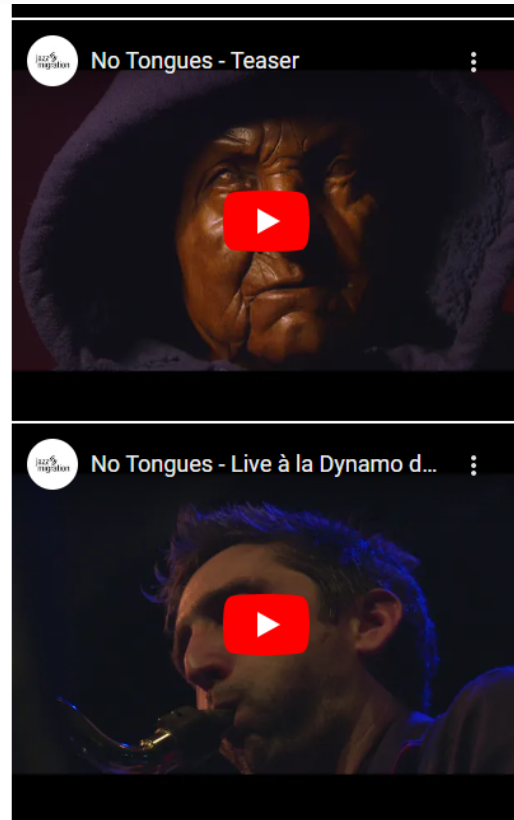
Parfois, on préfère individuellement cette partie ou une autre, et pour un autre gars du groupe ce n'est pas la même partie. Mais tout cela crée une qualité d'ampleur dans les sentiments musicaux de notre musique, tout en maintenant une forte clarté dans la création globale.

Créer ensemble sans leader est un processus très intéressant et utile dans tous les aspects de la vie.

Souvent, lors de l'écriture, de nouvelles idées et des voies alternatives s'ouvrent, tirant et poussant le créateur dans une direction différente. Cela vous arrive-t-il aussi et comment gérez-vous cela ? Que faites-vous de ces idées ?

Nous laissons beaucoup de musique sur notre chemin. De nombreuses versions de nos pièces, des heures d'improvisations, des essais. Parfois, des fragments de ceux-ci trouvent une place dans l'œuvre suivante. Mais même s'ils ne le font pas, cela donne toujours un arrière-plan à ce qui reste dans la version finale.

Ils pourraient également apparaître lors des concerts, dans lesquels on garde un haut niveau d'improvisation.



**Il existe de nombreuses descriptions de l'état créatif. Comment le décririez-vous pour vous personnellement ? Y a-t-il un élément de spiritualité dans ce que vous faites ?**

L'état créatif est le moment où je me sens le plus connecté à moi et au monde - quelque part entre ce que j'espère pour le monde, ce que ma personnalité me porte à aimer, ce que j'aime découvrir, venir de nulle part mais le ressentir comme un force intérieure. Une vibration que je veux faire apparaître et partager avec les autres.

**Quelle est votre opinion sur le rôle et l'importance de la production, y compris le mixage et le mastering pour vous personnellement ? A quel point vous impliquez-vous là-dedans ?**

Avec notre dernier album *ICI*, nous avons expérimenté la création musicale pendant le processus de studio.

Concrètement, cela signifiait que nous arrivions en studio avec beaucoup de fragments. Nous les avons ensuite enregistrés et nous sommes restés ouverts aux idées qui arrivaient en même temps. Un son donne l'idée du second, et le troisième... et nous avons utilisé beaucoup d'éditions pour composer. Nous pourrions changer la place des sons d'un instrument d'une partie du chant à l'autre, en expérimentant différentes formes de chant.

Et nous avons fait tout cela avec un très haut niveau de considération pour la qualité sonore du disque en collaboration avec notre ingénieur du son Mathieu Fisson, qui était responsable des enregistrements et du processus de mixage.

**Après avoir terminé un morceau ou un album et sorti quelque chose dans le monde, il peut y avoir un sentiment de vide. Pouvez-vous comprendre cela - et comment revenez-vous à l'état de créativité après l'avoir expérimenté ?**

Nous avons la chance de nous remettre rapidement au travail sur le côté concert de notre création, que nous pourrions partager en direct avec le public. Cela rend le baby blues créatif moins difficile à gérer.

**La créativité peut atteindre de nombreux aspects différents de nos vies. Avez-vous personnellement l'impression qu'écrire un morceau de musique est intrinsèquement différent de quelque chose comme préparer une bonne tasse de café ? Qu'exprimez-vous à travers la musique que vous ne pourriez pas ou ne voudriez pas dans des tâches plus « banales » ?**

J'aime pratiquer chaque action de la vie avec la plus grande clarté possible, de la manière la plus actuelle possible.

Ce que j'aime dans la création de musique que faire du café ne me donne peut-être pas, c'est une façon d'exprimer des sentiments abstraits et des émotions profondes. C'est une forme de poésie, permettant d'atteindre un état où le temps disparaît et où l'on se sent vivant et connecté à quelque chose avec lequel la musique partage des règles mystérieuses.

Si vous appliquez ces méthodes à la préparation du café, j'en boirai un énorme !

---

**FIFTEEN**  
QUESTIONS

Clause de non-responsabilité



# RADIO & PLAYLIST

LES  
MOUFLONS



### Airplay loud

- PAS DE LANGUES - Ici (Carton Records)






## La Nuit des Sauriens

Radio Show since 1985

1	THIS IMMORTAL COIL	THE WORLD ENDED A LONG TIME AGO	CD	ICI D'AILLEURS...
2	LA SOCIETE DES TIMIDES A LA PARADE DES OISEAUX	ROMANCIEL	CD	ADN
3	KAS PRODUCT	TRIBUTE	CD	IDO PRODUCTIONS - PUSSY DISC
4	VARIOUS ARTISTS	TRUC 5 - LE DEBUT DE LA FIN	CS	IN POLY SONS - MONSTERK7
5	NO TONGUES	ICI	CD	ORMO / PAGANS - CARTON RECORDS





[LES ÉMISSIONS](#) • [PODCASTS](#) • [LA RADIO](#) • [GRILLE DES ÉMISSIONS](#) • [INFOS LOCALES](#)

LE DIRECT



## No Tongues – Ici

da Giuseppe Vitale | 25 Nov 2022



### Ici: una ricerca etnologica sulla tradizione vocale

Tromba, sax, due contrabbassi, un clarinetto basso e una fascinazione per rumori e oggetti: il jazz d'avanguardia di *Ici*, ultima fatica dei **No Tongues** in uscita il 25 novembre 2022 per [Carton Records](#), è un esempio concreto del continuo e costante superamento di confini e orizzonti prestabiliti.

Per esemplificare la ricerca sperimentale condotta dal collettivo francese basta partire dal brano d'apertura, *Kulning*: il titolo evoca una forma musicale scandinava, prettamente domestica ed utilizzata per richiamare il bestiame dopo il pascolo. Una pratica canora primigenia efficacemente re-interpretata da sonorità gravi e dalla vocalità esasperata di **Isabel Sörling** che riporta alla mente *Les voies du monde* (2018), lavoro con il quale i No Tongues hanno condotto un'indagine proprio sulle tradizioni orali e vocali.

A questo breve ma intenso avvio segue il pezzo più lungo del disco, *Chien Chien*, che con i suoi dieci minuti abbondanti mette insieme gli elementi principali del disco; ad un'iniziale oscurità indefinita segue un caos organizzato in cui, su un tappeto minimale e costante intrecciato dal contrabbasso, si susseguono soli di sax e tromba che fanno prima da contraltare e poi da accompagnamento per le misteriose e allucinate trame vocali di **Linda Oláh**.

*Parrandada de Entroido de Canizo* è un rituale mistico folkloristico e dal fascino primordiale, capace di restare tale anche quando a prendersi la scena sono i fiati. Gran parte del merito spetta al talento di **Elsa Corre**, specializzata nel canto tradizionale galiziano e nella pandereita, strumento a percussione tipico della regione spagnola. Menzione necessaria per le pulsazioni noise di *Coeur de la Montagne*, la perfetta rappresentazione di un mondo racchiuso nelle segrete viscere della terra.

Ancora una volta è dunque un'unione tra sonorità jazz d'avanguardia e vocalità sperimentali ad essere al centro della musica dei **No Tongues**, che con *Ici* prosegue in una direzione ormai ben delineata. Si perde un po' l'effetto novità riscontrato in *Les voies du monde* e l'album risulta inevitabilmente più faticoso, ma non può non essere premiato il coraggio della ricerca del progetto francese, che oltrepassa i confini musicali per entrare nell'etnologia.





This is a screenshot of the Rai Play Sound website interface. At the top, there is a navigation bar with the Rai Play Sound logo on the left, and links for 'Dirette radio', 'Podcast', 'Audiolibri', and 'Novità' in the center. On the right side of the navigation bar, there is a search icon, an 'ACCEDI' button, and the Rai logo. Below the navigation bar, the main content area displays a player for 'Battiti'. On the left, there is a square album cover for 'Battiti' with the text 'LA MUSICA NELLA NOTTE DI RADIO3'. To the right of the cover, the text 'Battiti' and 'Player, Sound' is visible. Below this, there is a progress bar showing '0:45:00' on the left and '-0:45:00' on the right. At the bottom of the player, there are standard audio controls: a volume slider, a play/pause button (highlighted in blue), a repeat button, and a next button. A globe icon with a mouse cursor is in the bottom right corner.

3FACH - Passage radio - Suisse



RADIO ASSOCIATION - Passage radio - France



RADIO CLUB - Passage radio - France



RADIO CAMPUS LILLE - Passage radio - France



---

# CONTACTS

## Colin MEILLIER

Chargé de production

+ 33 (0) 6 49 56 40 54

mouflon.production@gmail.com

## Cyril CHAPLAULT

Chargé de diffusion

+ 33 (0) 6 50 07 94 13

mouflon.diffusion@gmail.com

## Les Productions du Mouflon

Présidente : Nathalie GODARD

Siège social : 70 bis boulevard Jules Verne 44300

Titulaire de la licence d'entrepreneur du spectacle

n°-2- délivrée le 20 mars 2015 n°2-1054164.

SIRET n° 539 168 666 00029 / APE: 9001Z Arts du spectacle vivant.



[lesproductionsdumouflon.com](http://lesproductionsdumouflon.com)

LES  
MOUFLONS

---

LES  
MOUFLONS

---